

Caro III Baltique occidentale Notes de croisière

2020

CARO III
Jean-Eric CHEVILLOT



Logo
Nom

Introduction - remerciements

Avertissement

Le présent document est un recueil de notes concernant notre navigation 2020 en Baltique occidentale, le long de la côte allemande et au Danemark dans un large tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. En aucun cas elles ne peuvent se substituer ou remplacer la documentation nautique officielle exigée par la réglementation. Elles constituent notre propre et seul retour d'expérience. Ces notes sont proposées comme des renseignements utiles ou des compléments intéressants mais dont l'utilisation est laissée à la seule appréciation du lecteur et ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de l'auteur.

Après l'année 2019 consacrée à monter le bateau depuis Port Médoc jusqu'à Kiel pour l'hiverner là-bas, l'objectif initiale était un large tour de la Baltique jusqu'à Stockholm en 2020. Les aléas de l'épidémie de la COVID-19 ne nous ont permis de rejoindre le bateau et de le remettre à l'eau qu'à la toute fin de juin, au lieu de fin avril comme prévue initialement. Devant l'incertitude qui régnait encore alors sur les conditions d'accès au Danemark et les possibilités de retour en Allemagne¹, où nous devions de nouveau hiverner le bateau, nous avons choisi de visiter tout d'abord la côte nord de l'Allemagne de Kiel jusqu'à la frontière polonaise et Swinoujscie puis, lorsqu'il s'est avéré que l'accès n'était plus limité qu'aux Allemands et aux Norvégiens, de faire un tour du Danemark via Copenhague puis le nord du Jutland avant de redescendre via la Fionie et Aerö jusqu'à Kiel. Au bilan, 2 mois et demi d'une très belle croisière que nous aurions crue inimaginable quand nous sommes partis de France.

Là encore merci aux navigateurs qui ont bien voulu nous faire part de leur propre expérience en Baltique, notamment certains « matelots » du site Hisse-et-Oh, soit qui y avaient été, soit qui comme nous se demandaient comment rejoindre leur bateau dans le contexte de l'épidémie et faire tout de même une belle croisière dans ces conditions particulières.

¹ L'Allemagne applique depuis le début une quarantaine de 15 jours pour tout individu arrivant d'un pays ou région avec plus de 50 cas par semaine par 100000 habitants (taux d'incidence de 50), ce qui était alors largement le cas de la Suède

Documentation

Je fais le choix de me baser sur une navigation électronique avec des redondances en cas de défaillance du GPS ou des écrans de lecture, et de constituer à cette fin une documentation papier de sécurité minimale, même si en pratique je n'ai utilisé que les guides mais pas ou très peu les cartes papier.

Documentation papier

Elle était constituée :

- D'un socle réglementaire. Il s'agissait de disposer des documents nautiques réglementaires et d'une couverture cartographique papier ad minima de l'itinéraire permettant un atterrissage et l'entrée en sécurité dans un port en cas de défaillance de l'électronique. Ce socle était constitué ainsi :
 - Le Bloc-Marine Manche-Atlantique pour la conformité aux exigences françaises, même si pour cette année ni le guide des ports de plaisance, ni l'annuaire des marées « papier » n'avaient d'utilité pratique ;
 - Les cartes NV Verlag 1, 2, 3 et 4 livrés automatiquement avec la licence informatique du coffret « Ostsee Kartenkoffer » couvrant toute la Baltique ouest depuis le Kattegat et Skagen jusqu'à l'est de Rönne et la frontière polonaise. Ces atlas de cartes sont d'un format plutôt pratique et accompagnés d'un guide des ports de plaisance assez proche de notre Bloc-Marine.
 - Dans l'hypothèse où nous aurions pu aller en Suède, ce qui finalement ne s'est pas fait pour plusieurs raisons dont le retard pris au départ, il a été plus difficile de trouver des cartes papier grande échelle permettant un atterrissage grossier en cas de défaillance des sources GPS et/ou de l'électronique embarquée. Finalement j'ai trouvé les cartes de l'administration maritime suédoise (<https://www.sjofartsverket.se/en/Maritime-services/Hydrographic-Information/>) avec 2 cartes au 1:500000, les S6 et S7, qui couvrent la Baltique depuis l'ouest de Rügen jusqu'au nord de Stockholm. La liste des agents qui commercialisent ces cartes figurent sur le site de l'administration maritime suédoise. Personnellement je les ai achetées auprès de Hansenautic (hansenautic.de) qui commercialise aussi tous les guides nautiques.
- Des guides régionaux côtiers :
 - Pour la Baltique en général, j'avais acheté le guide Imray « The Baltic Sea and Approaches », dans l'hypothèse où nous pourrions faire le tour de la Baltique initialement envisagé, essentiellement pour la couverture de la Suède et des Pays Baltes, mais il a été en pratique très peu utilisé car toute la partie ouest de la Baltique que nous avons parcouru cette année est beaucoup plus précisément couverte par les guides Delius-Klasing. Espérons qu'il servira en 2021 ;
 - Pour la côte allemande de la Baltique, incluant la frontière polonaise et l'Oder, occidentale, le guide de l'éditeur Delius-Klasing en allemand « Törnführer Ostseeküste 1 - Travemünde bis Flensburg » et « Törnführer Ostseeküste 2 - Wismar bis Stettin »

-
- Pour le Danemark, les guides du même éditeur « Törnführer Dänemark 1 – Jütland – Anholt – Læsø » et « Törnführer Dänemark 2 – Fünen – Seeland – Lolland – Falster – Møn – Bornholm ».
 - Et les guides des ports de plaisance :
 - Les 4 guides des ports de plaisance accompagnant les cartes NV Verlag déjà mentionnés ci-dessus. En pratique, les commentaires disponibles dans ces guides sont souvent très similaires, parfois identiques, bien que plus synthétiques, à ceux fournis dans les guides Delius-Klasing mentionnés ci-dessus ;
 - Même si nous les avons appréciés l'année dernière, nous n'avons pas du tout utilisés les guides gratuits « Sejlerens Marina Guide », distribué dans les ports, pour l'Allemagne et le sud du Danemark.
 - En revanche, bien que n'ayant pas acheté la version papier des « Harbour Guide » (ou Hamnguiden), nous avons intensivement utilisé l'application très utile « Harbour Guide », avec un abonnement annuel de 39 €, sur tablette ou smartphone, ou sur PC : <https://www.harbourguide.com/harbour-guide/>.

En pratique, les 4 guides Delius-Klasing se sont révélés à l'usage très utiles et plutôt complets, donnant aussi toutes les recommandations utiles pour les zones à accès restreint ou interdites. Ils fournissent aussi quelques informations sur les sites à visiter dans les environs des ports de plaisance. A noter cependant que le rédacteur est parfois critique sur des escales que nous avons appréciées, mais les informations nautiques n'ont pas été mises en défaut. Autre regret déjà exprimé l'année dernière : curieusement les numéros de téléphone des ports sont souvent absents, mais sont disponibles dans l'application Harbour Guide.

Mais de toute façon, à part dans les grandes marinas en Allemagne où une certaine permanence est assurée pendant la journée, les maitres de ports allemands ne sont présents qu'en début et fin de journée, donc le numéro de téléphone n'est pas très utile. Quant aux maitres de port au Danemark, nous ne les avons presque jamais vus et le contact se limite le plus souvent à l'automate – carte de crédit indispensable ! – qui moyennant le paiement de la place distribue aussi la carte d'accès au bloc sanitaire. Donc il reste à se débrouiller seul pour chercher une place libre, marquée par un panneau vert dans la « box ». Mais cette année, sauf à Stralsund et Hiddensee, il y avait toujours beaucoup de places.

Les guides portuaires associées aux cartes NV Verlag, comportent des cartes de détail très pratiques des différents ports et reprennent les informations essentielles des guides Delius-Klasing, notamment la qualité du plan d'eau dans certaines configurations météo dégradées.

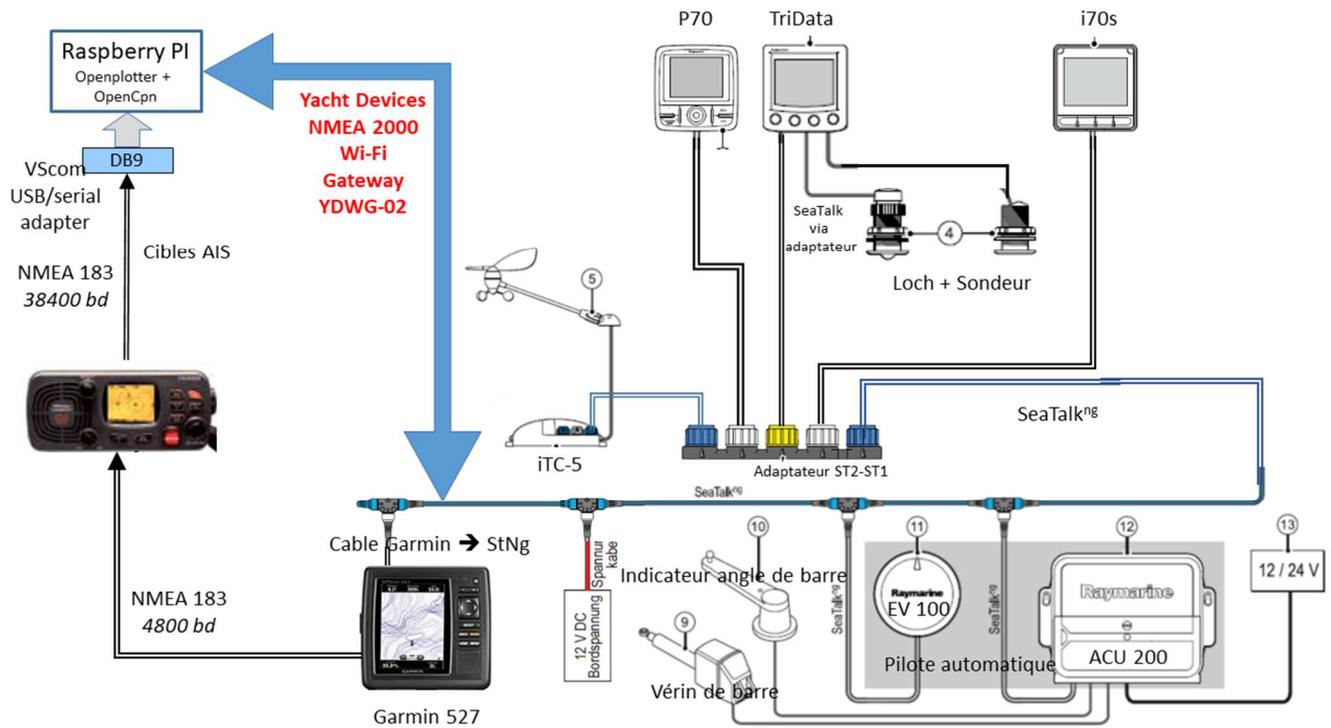
L'application Harbour Guide est elle aussi très utile avec une carte de l'accès au port, et une photo d'ensemble donnant une bonne idée de à quoi il faut s'attendre. En revanche, à plusieurs reprises certaines informations, par exemple emplacements destinés aux visiteurs², de cette application se sont

² Exemple : à Faaborg, est indiqué un quai visiteur pour les grandes unités juste sur tribord à l'entrée, qui est en fait dans une zone grillagée interdite d'accès

révélées périmées. En cas de doute, il faut se référer aux cartes NV Verlag et aux guides portuaires associées, que je n'ai jamais mis en défaut.

Configuration informatique

Configuration matérielle



Elle est inchangée par rapport à 2019 et je n'y reviens donc pas. Elle n'a posé aucun problème à la remise en route après l'hivernage. Comme elle ne communique pas avec l'extérieur, je n'ai pas fait de mise à jour et le Raspberry PI est toujours avec Openplotter 1.20 et OpenCPN en 4.8x.

Configuration logicielle

Configuration nominale – cartes vectorielles O-Charts

La cartographie vectorielle oeSENC fournies par O-charts couvrant la totalité de la zone de navigation prévue constitue la configuration de base. Ainsi les 2 périphériques de navigation, en liaison wifi avec le RPI, le PC Linux à la table à carte, et la tablette Android dans le cockpit font tourner chacun OpenCPN, en version 5.0³, avec les 2 droits de la cartographie O-charts, couvrant l'Allemagne avec le pack « Belgique – Pays-Bas – Allemagne » et le Danemark.

Pour la lisibilité de l'affichage, la palette couleurs est configuré en version « SHOM » sur les 2.

³ La mise à jour en 5.2 ne s'est faite qu'après le retour et n'a donc pas été testée en temps réel

L'affichage et le niveau de détail se sont révélés bien adaptés, avec une bonne lisibilité pour les approches dans les cartes de détail en Allemagne. En revanche, sur le Danemark, soit suite à un bug⁴ corrigé dans la mise à jour suivante, soit du fait de leur configuration, j'ai trouvé que les accès à certains ports ou certains chenaux étaient plus lisibles sur les cartes NV Verlag. Comme l'année dernière, je n'ai pas relevé d'incohérence avec l'observation en temps réel, ni pour les profondeurs affichées ni les chenaux et leur balisage⁵.

Cartes raster NV Charts

Ces cartes sont vraiment très bien, et leur mise à jour mensuelle par simple téléchargement annoncée dans l'application est très pratique. Toujours le même regret majeur : pourquoi n'est-il pas possible de configurer le plugin NV Verlag pour OpenCPN sous Linux et éventuellement aussi pour Android ! Résultat, le PC Linux à la table à carte est toujours avec les cartes O-charts sur OpenCPN, mais dès qu'on était en côtier surtout au Danemark, la tablette au cockpit était souvent utilisée avec l'application NVCharts.

J'ai aussi très souvent utilisé le calcul automatique de route sur l'application NVCharts, et j'ai été très agréablement surpris de la qualité des itinéraires choisis, avec une très bonne adaptation aux chenaux tortueux, même si le tracé a tendance pour certains chenaux à rejoindre la bouée d'atterrissage plutôt que « couper » là où il y a encore suffisamment de fond. Mais cela va dans le sens de la sécurité.

Il est aussi possible d'accéder sur l'application Android à toutes les informations des guides portuaires papier déjà cités, complétées de photos d'ensemble dans quelques cas.

Comme l'année dernière, du fait de l'impossibilité de les utiliser sur OpenCPN sous Linux, je n'ai donc utilisé les cartes NV Charts que sur la tablette avec leur application spécifique. NV Charts a une politique assez large des droits avec 2 droits PC et 5 droits Android. J'ai affecté un droit supplémentaire Android à mon smartphone pour assurer une éventuelle redondance en cas de défaillance de la tablette. Pour mémoire, j'ai pu installer l'application NV Charts sur la partition Ubuntu de mon PC Asus (c'est mon PC pro qui sert de spare en dernier recours) en utilisant Wine 64 bits et elle se connecte au réseau du bord, mais cela ne marche pas sous Wine 32 bits de mon vieux PC de navigation. J'ignore quel droit a été consommé, si c'est un des 2 droits PC ou un des 5 Android car la configuration est alors identique à celle de la tablette. Point intéressant, toutes les routes et waypoints programmés sur la tablette sont synchronisés aussi sur l'application sur le PC Asus sous Ubuntu et sur le smartphone à chaque connexion internet, soit sur le wifi des ports les rares fois où il marche, ou par partage de connexion du smartphone.

Enfin reste une limitation que je n'ai toujours pas résolue : la tablette se connecte sans problème au réseau wifi du Raspberry, ce qui permet d'une part de bénéficier de la meilleure qualité et stabilité de

⁴ Un trou dans les niveaux de détail, par exemple près de Hals... où nous ne sommes finalement pas allés.

⁵ Un commentaire sur les CM93 : il n'y a pas en Baltique les mêmes mouvements des bancs de sable qu'on peut observer par exemple dans les Iles de la Frise, allemandes ou néerlandaises, en Mer du Nord. Cependant en plusieurs endroits, le balisage n'a plus grand-chose à voir avec celui figurant sur les CM93, et si je me permets d'utiliser les CM93 comme fond de carte sur qtVlm pour effectuer des calculs de routage, naviguer avec est tout à fait déconseillé.

la localisation GPS du bord par rapport à celle plus bruitée de la tablette (ou d'un smartphone) et d'autre part de récupérer sur le volet droit « tableau de bord » les informations de vent, apparent et réel ainsi que la profondeur⁶. Cependant cette connexion n'est possible que dans la configuration dite « GPS » mais non avec la configuration « AIS⁷ ». Lorsque j'utilise les NV Charts sur la tablette, je perds donc la recopie des cibles AIS, dont je dispose avec OpenCPN et qui reste accessible en « bas » à la table à carte. Mais le choix de la configuration restait assez facile : les configurations de chenaux tortueux ou les zones peu profondes du Danemark ne sont pas les zones de fort trafic où la surveillance de l'AIS est indispensable !

A noter aussi une petite réserve non observée l'année dernière : quelques gels intempestifs de la connexion wifi de l'application NV Charts avec le réseau du bord. Plutôt que de sortir et relancer l'application, ce qui est assez long (en tout cas sur la tablette dont je dispose), il suffit d'aller dans le menu à droite sur « réglages » et « GPS » puis de faire « Connect » en bas, et ça repart.

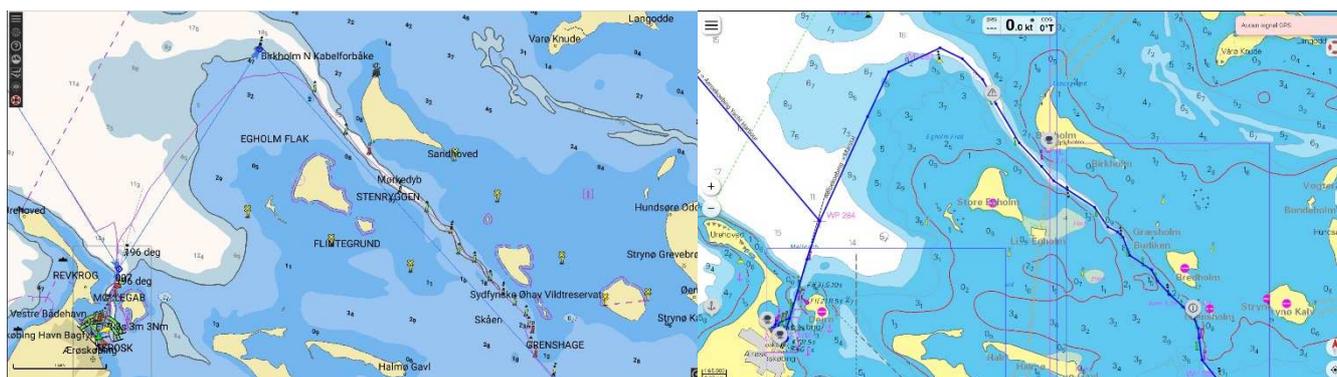
A titre d'illustration, 2 comparaisons de présentation entre O-charts sur OpenCpn (copie d'écran depuis la tablette) et NV Verlag, à l'approche de Faaborg et sur le chenal d'Aerösköbing à Marstal.



A noter sur l'exemple de Faaborg qu'on voit bien la profondeur minimale « garantie » du chenal en bas à droite sur la carte NV, information qui ne figure pas sur O-charts, même si on peut tout aussi bien navigué en sécurité avec celles-ci. Affaire de goût !

⁶ Ce « tableau de bord » de l'application NV Charts est cependant moins lisible que son équivalent OpenCPN

⁷ Le couplage de l'application NV Charts au réseau wifi du Raspberry, qui n'est possible qu'en mode TCP et avec un paramétrage verrouillé sur 2 modes, a été assez laborieux. Pour une raison mystérieuse, il m'a été impossible d'établir une liaison TCP entre l'OpenCPN du Raspberry et la tablette. La tablette est donc couplée en TCP avec la passerelle NMEA2000 Yacht Devices qui, elle, est liée au Raspberry en TCP... Mais par rapport à l'année dernière j'ai progressé : j'arrive à coupler en TCP la tablette au Raspberry directement à la sortie du Kplex. Pourquoi : mystère (à mon humble niveau informatique). En revanche toujours pas moyen de récupérer l'AIS... D'après l'assistance NV, il s'agirait d'un préfixe à changer dans les en-têtes de message ce que je ne sais pas faire.



Synthèse

En résumé les packs de cartes disponibles par région étaient les suivants :

Région	Cartes vectorielles	Cartes Raster	Back-up Papier
Baltique – côte allemande	oeSENC + NV Verlag	Néant	NV Ostsee Kartenkoffer
Baltique – Danemark	oeSENC + NV Verlag	Néant	NV Ostsee Kartenkoffer
Baltique/Côte polonaise	NV Verlag	Néant	NV Ostsee Kartenkoffer

Et leur affectation sur les différents écrans de navigation était la suivante :

Région	Tablette Samsung	PC Linux (navigation)	PC Asus W10 (spare)
Baltique – côte allemande	oeSENC	oeSENC	NV Charts/Wine
Baltique – Danemark	NV Charts	oeSENC	NV Charts/Wine
Baltique/Côte polonaise	NV Charts	CM 93	NV Charts/Wine

Marées et courants

Pour la navigation de cette année, ce n'était pas une grande préoccupation, encore que le courant peut être tout à fait significatif après plusieurs jours d'une brise établie dans un sens ou un autre, ou bien dans certains secteurs particuliers, comme à Svendbord – environ 3 kt dans la zone la plus étroite – ou bien le Peene Strom, autour d'un nœud.

Chaque fois que j'avais besoin d'une information de courant, je téléchargeais les grib correspondant à la zone d'intérêt sur le site du BSH⁸ : <ftp://ftp.bsh.de/Stroemungsvorhersagen/grib2/Ostsee/> pour

⁸ A noter une particularité de ces grib très détaillés : ils sont coupés en 3 par période de 24 h, ce qui n'est pas toujours pratique pour télécharger le bon. Pour la légende des fichiers grib et la zone correspondant aux trigrammes xyz dans

l'Allemagne. Malheureusement ça ne couvre pas le Danemark au nord de 56° de longitude, et je n'ai pas trouvé à ce jour l'équivalent pour le Danemark. Mais cela couvre la Fionie où ceux-ci peuvent être sensibles, notamment à Svendborg.

Concernant les marées, elles sont souvent négligeables mais il peut y avoir des surprises, dans les 2 sens. Nous avons observé ainsi en septembre une brusque montée des eaux lors de notre escale à Damp où certains pontons étaient le matin sous l'eau... Il n'est donc pas inutile de regarder de temps en temps les prévisions de hauteur d'eau pour la Baltique du BSH : https://www.bsh.de/DE/DATEN/Wasserstand_Ostsee/wasserstand_ostsee_node.html, surtout lorsqu'on va dans un port peu profond en regard de son tirant d'eau. Là aussi je n'ai pas trouvé l'équivalent pour le Danemark.

Météo

Les sites consultés étaient :

- Windy qui est vraiment très appréciable à la fois à court terme mais aussi moyen terme avec la possibilité de comparer différents modèles, en pratique pour la région considérée ECMWF et ICON ;
- Pour l'Allemagne : <https://www.dwd.de/DE/leistungen/kuestenseewetterbericht/kuestenseewetterbericht.html>, avec la possibilité dans le menu déroulant en haut à droite d'accéder à la météo large, à la tendance et à la prévision à 3 jours.

En pratique, j'ai aussi utilisé les prévisions allemandes au Danemark, le site danois ne m'ayant pas paru très clair, toujours en nuanciant la force annoncée du détail donné par Windy et des gribbs téléchargés avec Xygrib. Même commentaire qu'en 2019 : j'ai pris l'habitude de considérer qu'il fallait souvent rajouter un cran, par exemple 4 signifie qu'on aura régulièrement au moins 4-5, 5 veut dire des bonnes rafales à 6 et 6 prévu veut dire qu'il y aura des rafales à 30 kt... Les gribbs, ou Windy, donnent sur ce plan-là une information plus réaliste des rafales, en utilisant le modèle ICON-EU.

Pour les Gribbs, je téléchargeais une large zone sous Xygrib des prévisions à 5 jours du modèle ICON-EU qui se sont révélées d'une remarquable fiabilité.

Navigation - généralités

Le trafic commercial et les rails

Est-ce l'effet de la crise économique consécutive à l'épidémie de Covid-19, j'ai été surpris du calme relatif du trafic commercial. La traversée des quelques rails s'est donc faite toujours assez tranquillement, en respectant bien sûr à peu près la coupure à angle droit.

Autre conséquence de la crise, il y avait un impressionnant mouillage d'une vingtaine de gros bateaux devant Skagen (ils y sont toujours début octobre), dont 3 paquebots de la compagnie AIDA. Nous avons vu aussi régulièrement des paquebots plus ou moins désarmés (complètement éteint ou encore sous tension) dans différents ports, par exemple à Wismar ou à Copenhague. Voir ces bateaux, parfois tout neufs, ainsi immobilisés était un peu déprimant.

Les ports avec poteaux

Très majoritaires au Danemark et sur la côte allemande de la Baltique, nous avons appliqué la même méthode que celle mise au point en 2019 et décrite dans les notes 2019. Un point sympathique : surtout dans les ports allemands, nous avons quasiment toujours été accueillis par un plaisancier d'un bateau proche de la place visée, qui prenait nos amarres avant, et cela même sous une belle averse ! Merci à eux. Au Danemark parfois aussi... quand il y avait un bateau allemand à côté.

Cependant à noter qu'au Danemark, où nous ne sommes arrivés que le 7 août, nous avons bénéficié du fait que très rapidement, après le 15 août, nous étions « hors saison ». Ajouté peut-être à une fréquentation plus faible due au coronavirus, nous avons pu à plusieurs reprises nous amarrer sur un quai. Certains plaisanciers n'hésitaient d'ailleurs pas à s'amarrer le long du ponton, en passant à l'intérieur de la rangée de bouée ou de poteaux... Mais la « hors-saison » a aussi des inconvénients : peu de box vertes, les bateaux résidant étant présents, les maîtres de port étaient rarement là, et beaucoup des locations de vélos étaient fermées (peut-être aussi à cause du coronavirus).

Même si les marées sont faibles, les variations de hauteur sont tout de même sensibles, et lorsqu'on s'amarre à quai en bout de ponton, fixe (il ne flotte pas), ou le long des quais, il vaut mieux s'amarrer long pour éviter les mauvaises surprises.

Le contexte Covid-19

Je l'évoque au cas où certaines mesures seraient toujours applicables en 2021, ce qui n'est pas impossible à la vue de la situation en cette fin 2020...

En Allemagne :

- Port du masque obligatoire dans les lieux clos, tous les commerces, les restaurants et les cafés, et les transports en commun. Obligation d'inscrire ses coordonnées, adresse et numéro de téléphone dans les restaurants et cafés.
- En théorie, la réservation d'une nuit était obligatoire pour l'accès au Mecklembourg, soit de Wismar à la frontière polonaise. En pratique, malgré quelques tentatives au téléphone où on nous a répondu qu'il n'y avait pas de réservation, mais suffisamment de place, nous n'avons jamais réservé et toujours été très agréablement accueillis. Il me semble que les voisins de pontons ne réservaient pas plus...
- Port du masque dans les capitaineries, avec parfois un seul visiteur autorisé à la fois, et pour l'accès au bloc sanitaire.
- Les Allemands aiment bien (entre)ouvrir les fenêtres dans les blocs sanitaires, mais là c'était grand ouvert. Avantage : ça ventile, inconvénient, quand il fait 10-12° dehors, et bien il ne fait guère plus chaud sous la douche...
- Quelques restrictions curieuses observées : à Wismar, sur le ponton visiteur, seul une place sur 2 en catways était accessible. Dans certains blocs sanitaires, parfois une douche sur 2 était fermée, ou un lavabo sur 2 condamné, mais pas partout.

Au Danemark :

- Le port du masque n'est devenu obligatoire dans les transports en commun que le 21 août, mais ne l'était pas dans les commerces. Nous le portions tout de même, ainsi que quelques rares danois.
- En revanche, des distributeurs de gel hydroalcoolique partout, et on passait son temps à se laver les mains.
- Pas beaucoup de restrictions constatées dans les blocs sanitaires, où au contraire on était parfois un peu trop nombreux... et les fenêtres y sont fermées : ça ventile beaucoup moins mais il fait plus chaud sous la douche.

Avitaillement

Facile aussi bien en Allemagne qu'au Danemark, même si la vie courante est plus chère au Danemark qu'en Allemagne où elle est plutôt nettement moins cher qu'en France. En Allemagne, les superettes Edeka ou Rewe offrent en général un bon rapport choix/qualité/prix, au Danemark ce sont souvent les « Brygsen » dans différentes tailles. En Allemagne, les DM (parapharmacie, bio, ...) sont aussi pratiques. En Allemagne, certains ports proposent un service de petits pains frais de différents types le matin en saison, sinon on peut en trouver dans les nombreuses boulangeries, « Bäckerei », qui ouvrent en général très tôt. A noter, la chaîne de boulangeries « Junge », depuis Heiligenhafen jusqu'à Greifswald, propose des bons produits. En Allemagne et au Danemark, souvent une boulangerie est colocalisée avec les superettes.

Côté shipchandler, c'est assez rare d'en trouver près des ports en Allemagne. Les filiales d'AWN par exemple sont toujours dans des zones industrielles, pas faciles d'accès, sauf avec un vélo. A noter qu'il y a un shipchandler sur le port de Greifswald mais je n'ai pas eu le temps de le visiter. A Stralsund, il y

en a un, mais pas grand-chose, tout au moins il y avait le pavillon de courtoisie polonais dont j'avais besoin. Si on casse quelque chose, il reste toujours la possibilité de commander et de se faire livrer par AWN ou SVB, mais avec les horaires tarabiscotés de présence des maitres de port, ce n'est vraiment viable que dans les relativement grandes marinas⁹. Il n'est pas forcément facile de trouver non plus à acheter un bidon d'huile¹⁰ à une distance raisonnable, donc quand on trouve une station-service proche, il faut en profiter.

Au Danemark, nous avons vu plus régulièrement des shipchandlers près des ports. Il y en a un tout à fait correct à Kerteminde, et en plus il vend du Camping-Gaz !

En effet, c'est un point important, le gaz : sans gaz, difficile de manger chaud... On trouve du Camping-Gaz en Allemagne et au Danemark (alors que d'après les informations reçues, il n'y en a pas ou peu en Suède et Norvège), mais pas partout.

En Allemagne, en particulier, en trouver sur un port de plaisance est très rare et je n'ai pas trouvé. Il n'y en a pas non plus dans les shipchandlers que j'ai interrogés. Vous pouvez utiliser le très utile lien suivant : <https://www.campinggaz.com/gasfinder/?locale=fr-FR> mais il ne donne pas forcément toutes les solutions¹¹.

Par exemple, à Travemünde, à une distance raisonnable du port, juste à côté de la supérette Rewe, on trouve du Camping-gaz chez « Wasserfahrtschule Schött », alors que je n'ai rien trouvé d'accessible autour de Laboe et Kiel.

Au Danemark, il semble plus facile d'en trouver près des ports, et dans notre cas, comme déjà dit, Kerteminde tombait à pic.

⁹ Dans notre cas, c'était une carte de crédit qu'on aurait voulu se faire envoyer, celle de ma femme s'étant fait pirater... en France pendant qu'on était en Allemagne quelques jours avant le départ au Danemark. Devant la complication de fournir 2 adresses d'envoi différentes comme le demandait la banque pour le code et la carte, on a abandonné et on a terminé le voyage sur une carte de crédit. Mais vu le caractère essentiel d'avoir une carte de crédit, c'était tout de même un peu pénible. Peut-être accepter de rester plusieurs jours dans une grande marina le temps de tout recevoir ?

¹⁰ Je voulais avoir un bidon d'avance pour faire une vidange intermédiaire et je n'ai trouvé à distance raisonnable qu'à Stralsund, moyennant une bonne balade à pieds tout de même, mais peut-être avais-je insuffisamment cherché avant. Et finalement je n'ai fait que 60 heures de moteur donc je n'ai pas eu besoin de faire cette vidange intermédiaire !

¹¹ La carte est d'ailleurs un peu trompeuse à grande échelle : on a l'impression qu'il y en a partout. Quand on regarde de plus près, parfois c'est à l'autre bout de la ville...

Navigation – en route et escales

De Laboe à Rostock



Du fait des contraintes et incertitudes induites par l'épidémie de coronavirus, nous avons décidé de nous replier pendant un mois sur la côte du Mecklembourg, « faute de mieux » et de pouvoir accéder au Danemark qui n'a été ouvert aux non-Allemands qu'à partir de la mi-juillet et à la Suède, dont l'accès était certes autorisé mais d'où, dans les conditions de l'époque, il n'aurait pas été possible de revenir en Allemagne sans une pénible quarantaine. Mais cette côte s'est avérée une très belle région de navigation, avec des escales variées et beaucoup de possibilité d'excursions. Finalement nous y aurons passé un mois et demi et j'y retournerai volontiers ! Région méconnu des Français (nous en avons croisé deux fois, un couple qui avait hiverné son bateau à Travemünde et un voilier allant sur Stralsund alors que nous étions en route vers le Danemark) mais pourtant vraiment à voir, avec aussi beaucoup de plaisir en navigation : avec les vents dominants de sud-ouest, la mer est peu formée.

Entre la baie de Kiel et Heiligenhafen, il y a un grand champ de tir très souvent actif, parfois aussi le samedi matin. A la lecture de la carte, en première impression, il faut faire un important détour en montant très au nord pour le contourner. En fait il faut bien écouter la radio sur 16 et sur 11, aux heures indiquées¹² sur la carte NV ou dans le guide Delius-Klasing, où la vigie du champ de tir précise les heures d'activation et surtout si l'itinéraire de transit est autorisé à la plaisance. Or cet itinéraire est très pratique, quasiment sur la route directe entre la baie de Kiel et le pont de Fehmarn, et est très souvent ouvert. Ce serait donc dommage de s'en priver. Si doute ou s'il n'a pas été possible d'écouter le message à heure fixe, la vigie du champ de tir répond sur 11 en anglais.

¹² En 2020, les annonces avaient lieu à 7h30, 11h et 15h30.

Heiligenhafen



réserve naturelle dont l'accès est interdit. La promenade dans la partie autorisée de cette langue de sable est très agréable, avec de très belles chaumières tout le long de la plage côté Baltique.

Tous commerces dans le petit centre-ville très proche du port. Au sud de la marina, l'ancien port de pêche est entouré de plusieurs troquets sympatiques pour un repas simple avec les petits pains au poisson (« Fischbrötchen »).

Travemünde



Trafic soutenu de très gros ferrys à l'entrée, mais le chenal d'accès est très large et en pratique cela ne pose pas de problème. Il faut juste éviter de se trouver dans la zone d'évitage à la hauteur du chantier Böbswerft, quand l'un d'eux fait demi-tour. Recommandation d'écouter le canal radio 13 du trafic commercial, avec des informations, en anglais et en allemand, sur les mouvements attendus et la météo.

Plusieurs possibilités d'escale, des 2 côtés de la rivière. Pour notre part nous avons choisi la marina du chantier Böbswerft, côté ville et train, mais la marina à côté du Passat est aussi tentante. Accueil sympathique, pas beaucoup de places, soit en box, soit le long des pontons principaux, des installations sanitaires pas de la première jeunesse mais parfaitement propres. Le supermarché est très proche, juste avant le centre-ville. Traversée en ferry pour aller visiter le 4-mats Passat, et accéder à la rive droite de la Trave. La station de train S-Bahn est à environ 5 minutes à pieds pour rejoindre rapidement Lübeck avec un train toutes les heures, week-end compris.

La spécialité locale : les gâteaux au massepain. Il existe même du thé au massepain, vraiment très bon !

Boltenhagen

Dans l'absolu, escale non indispensable car Wismar est assez proche et il y a d'autres ports plus typiques à proximité, mais c'est tout compte fait une marina moderne plutôt agréable à 15 mn à pieds d'une petite station balnéaire et d'une belle plage. Autre point important : facile d'accès, bien abritée, large et spacieuse, des catways et non des « box » donc facile pour un solitaire et des sanitaires impeccables. Petits pains le matin au café à côté du bloc sanitaire, sinon commerces dans la station balnéaire à 2 km.

Wismar

Très belle escale. Vieille ville plus authentique que ses consœurs du fait de moins de destructions pendant la 2^{ème} guerre mondiale, mais moins pimpante que Stralsund, Rostock ou Greifswald. Peut-être aussi moins vivante, mais la météo quand nous y étions début juillet était digne d'un mois de novembre, ce qui explique peut-être cela. Mais cette escale vaut absolument le détour.

Accès facile, mais en ne s'écartant pas trop du chenal, notamment sur tribord en arrivant où il y a un grand banc de sable vraiment pas profond entre une petite marina et un chantier naval.



Plusieurs ports possibles : un port communal qui semble assez austère très près de la gare mais bordé par un immense terre-plein qui sera peut-être un jour aménagé, le bassin « historique » bien réaménagé au pied de la vieille ville (photo) avec eau et électricité sur les quais à condition d'avoir un câble et un tuyau très longs, et enfin la marina du Westhafen que nous avons choisie. Très bien, à l'ouest un quai tout neuf avec des catways pour les visiteurs, à l'est quelques places parmi les résidents à l'année,

avec l'avantage d'être à côté du bloc sanitaire. Le seul petit inconvénient est d'être à une dizaine de minutes de la vieille ville.

A recommander : la visite en train, environ 30 mn avec un train toutes les heures, de Schwerin, la « capitale » du Mecklembourg avec un très beau château et aussi une très belle vieille ville. A noter que c'est assez économique car il y a un forfait pour l'aller-retour valable dans toute la région !

Poel - Kirchdorf

L'île de Poel, au nord de la baie de Wismar, présente plusieurs petits ports et celui qui est recommandé par les guides nautiques est Timmendorf, à l'ouest de l'île. Malheureusement, il est ouvert au sud-ouest, ce qui est curieux car c'est la direction des vents dominants. Résultat : nous avons été voir en espérant que le vent soit



suffisamment venu à l'ouest en mollissant un peu, 4, pour que ce soit supportable, mais cela aurait été intenable. Moralité : si du 4 de l'ouest ou du sud-ouest, pas la peine d'insister...

Nous nous sommes donc rabattus sur Kirchdorf qui est une escale tranquille très agréable. Le bloc sanitaire du port, côté club de voile à l'est, est presque luxueux et parfaitement propre. Nous n'avons fait qu'une relativement courte balade à pieds de quelques km, mais l'île offre beaucoup de possibilités. Le chenal d'accès axé nord-sud est relativement étroit, moins toutefois qu'à Rügen, et il ne faut surtout pas en sortir.

Kühlungsborn



Un peu comme Boltenhagen, escale a priori non indispensable, mais belle marina spacieuse avec des catways, donc ça peut présenter un intérêt pour un solitaire. La station balnéaire en elle-même ne présente pas beaucoup d'intérêt à part sa plage, même si le centre, plutôt animé, évoque parfois un peu Arcachon. Toutefois, excursion à recommander, il y a un petit train à vapeur, parfaitement entretenu, qui assure une ligne régulière toutes les heures vers Bad Doberan, où se trouve une impressionnante

cathédrale, dont nous n'avons pu apercevoir que fugitivement l'intérieur car elle ferme tôt.

Warnemünde



Station balnéaire plutôt agréable, avec une belle plage, un joli petit centre-ville, et très animé : beaucoup de monde à terre et dans le port. Malgré la diminution de trafic commerciale induite par la crise économique, il y a un trafic certain à l'entrée du port, mais le chenal est assez large. Il est tout de même recommander d'écouter le canal radio 73 du trafic commercial, avec des informations, en anglais et en allemand, sur les mouvements attendus et la météo.

Plusieurs ports possibles : la marina « Hohe Düne » sur la rive droite, donc à l'est, avec un bac qui permet de rallier le centre-ville et la rive gauche, où se situe la gare, par exemple si on souhaite aller visiter Rostock en train. Un port de plaisance

en travaux pour agrandissement, le Neuer Strom, juste à l'entrée sur la rive gauche, où il ne semblait pas y avoir de place en 2020 (sans compter le bruit des travaux), mais qui sera peut-être un choix valable en 2021, et, à mon avis le plus sympathique, le vieux port « Alter Strom », en serrant sur tribord en rentrant. Le Alter Strom n'est pas très large, juste assez pour permettre le demi-tour des vedettes de passagers, dont l'arrière passe à 1 m des poteaux en évitant. Donc il vaut mieux éviter de manœuvrer avec son bateau quand l'une de ces nombreuses vedettes entre (quand elle sort, elle va tout droit donc c'est jouable). Quelques places à quai, et à couple (mais à couple interdit « théoriquement » en cette année de Covid) sur la rive ouest du Alter Strom, sinon les box d'un club de voile côté est. Pas beaucoup de place, il vaut mieux arriver tôt mais il ne faut pas hésiter à prendre les 2 ou 3 places devant la grue, qui en été ne grute presque pas, sauf urgence. Merci au plaisancier allemand qui nous l'a indiqué car nous allions faire demi-tour vers la marina. Les box ne sont pas très larges, donc manœuvre subtile pour rentrer par une porte large, puis se décaler sur la droite sur une porte où le bateau ne serait pas passé, et l'inverse à la sortie, après que le voisin ait appareillé ! Tous commerces, glaciers, pâtisseries, etc.

Rostock



Très belle ville hanséatique : même si de Wismar à Greifswald, elles ont toutes des points communs, chacune a sa personnalité propre. Rostock est une ville jeune et vivante, avec beaucoup de monde sur les quais le soir, surtout quand il fait beau. Le vieux centre-ville est aussi très agréable.

Environ une heure avec le bateau depuis Warnemünde et il est tout à fait possible de faire de la voile dans la rivière, même de tirer des bords : dès

qu'on a quitté Warnemünde et son port, il n'y a presque plus de trafic, à part les vedettes touristiques. Côté port, au moins 3 possibilités, sans compter les clubs de voile sur la rive droite avec d'après le guide une très belle vue sur la ville mais un accès plus long en bac.

Le premier en arrivant est le « Rostock Hafenterrassen » (les « terrasses du port ») : il a l'air moderne mais en m'y baladant à pieds, je n'ai pas trouvé où étaient ni le bureau du port ni le bloc sanitaire.

A l'est, le « Stadthafen », peut être plus près du centre-ville.

Nous sommes allés au milieu, au petit port du club de voile de Rostock, « Haedgehafen » ou « Rostocker Segelverein Citybootshafen », dans un cadre agréable, le quai qui au nord ferme le bassin par rapport à la rivière étant réservé à un port musée, avec quelques vieux gréements. « Semi catway », c'est-à-dire qu'on s'y amarre comme sur des catways, ce qui est plus facile qu'avec les box, mais lesdits catways sont une simple poutre métallique qui n'assure pas la flottabilité pour marcher dessus ! Bloc sanitaire bien. Seul problème : récupérer la clé d'accès au ponton, qui ferme aussi de l'intérieur, n'a pas été très

facile, car le maître de port n'est pas très souvent présent. Nous étions les seuls visiteurs, mais il y avait heureusement du monde sur les pontons, donc nous n'avons pas eu de problème d'accès.

A voir, la visite de la cathédrale, assez impressionnante avec une superbe horloge astronomique. On mange très bien avec un service sympathique à la brasserie « Zum alten Fritz », juste à l'est du bassin du « Citybootshafen » où nous étions.

Les environs de Stralsund et l'ouest de Rügen jusqu'à la Pologne

Cette région, dans la partie est du Mecklembourg, est très agréable avec plusieurs zones de navigation qui, pour chacune d'elles, peuvent occuper plusieurs jours, sans compter l'escale à Stralsund.



Au nord en partant de Stralsund, Hiddensee et les eaux intérieures du nord-ouest de Rügen, à l'est de Stralsund Greifswald et toute la baie « Greifswalder Bodden » (chapitre suivant), très beau plan d'eau mais où il y a des hauts-fonds (comme son nom l'indique) et où certains chenaux doivent être suivis avec attention, et tout à l'est le tour de l'île d'Usedom jusqu'à la frontière polonaise. A noter qu'il n'y a aucun port sur la côte Baltique d'Usedom avant Swinoujście, en revanche dans la mer intérieure entre le Peene Strom à l'ouest d'Usedom et l'Oderhaff à l'est jusqu'à la frontière polonaise, il y en a partout et on n'a que l'embaras du choix : ville hanséatique, halte nautique sauvage, ou ville balnéaire. Et si on veut il y a aussi toute la mer intérieure à l'ouest de Barhöft, qui revient presque à mi-chemin vers Rostock... mais nous n'avons pas eu le temps d'aller voir.

Le trajet entre Warnemünde et Stralsund est assez long, plus de 50 NM et essentiellement orienté sud-ouest/nord-est. Et il y a théoriquement aucune escale possible, sauf le port « d'urgence » de Darsser Ort, au milieu d'une réserve naturelle, dont l'accès est réservé au canot de la DGzRS (l'équivalent local

de la SNSM) et interdit aux plaisanciers, sauf urgence motivée, et limité à une nuit. Autre restriction, une tendance chronique à l'ensablement. En pratique, le port est dragué à peu près tous les printemps et il semble qu'un « gros coup de fatigue » amène beaucoup à y faire escale... et que ce serait plutôt agréable, même s'il n'y a aucun service (ni eau ni électricité). Pour notre part, nous étions bien tentés d'aller voir, moyennant le « gros coup de fatigue » de rigueur, mais les bonnes conditions de navigation nous ont conduits à poursuivre directement sur Barhöft, le premier port sur le « continent » en allant vers Stralsund, juste au sud de la pointe sud d'Hiddensee, après un chenal où certains oiseaux ont pied de chaque côté...

Remarque : en venant de l'ouest, il faut parer des hauts-fonds qui débordent assez largement la côte vers le nord. De ce fait, il faut viser un peu plus que le premier tiers d'Hiddensee, en gros vers la bouée Tribord 9 qui garantit plus de 3 m de fond. Certains coupent plus au sud, mais découvrant les lieux j'ai préféré rester prudent. Par mer agitée, les guides recommandent de viser plutôt la 6. Ensuite on longe vers le sud la côte ouest d'Hiddensee en restant dans le chenal assez large.

Barhöft



Escale sauvage dans une petite marina sympathique. L'entrée est située à un carrefour de plusieurs chenaux avec beaucoup de balises dans un espace réduit. Juste au nord du « carrefour », un petit mouillage visiblement apprécié. Le ponton visiteur est le ponton au sud, sur bâbord en rentrant dans le port où on s'amarré de chaque côté, arrière sur bouée. Heureusement les bouées ne sont pas très loin et ça se fait bien. Balades à pieds agréables, avec une tour (entrée par un tourniquet payante, 1 €) sur une

petite colline qui donne une très belle vue sur le dédale de chenaux et d'îles. Un seul commerce : une petite épicerie où on peut acheter des petits pains frais le matin.

Stralsund

Très belle ville hanséatique, qui a visiblement fait l'objet de beaucoup de soins dans sa restauration. La place du vieux marché est superbe. On peut y passer facilement plusieurs jours. L'arrivée ne pose pas de problème quand on vient du nord ou de l'ouest. Vers l'est, le point dur est le pont ferroviaire avec la vieille route qui n'ouvre pas longtemps et pas souvent¹³. Beaucoup de monde, même en période COVID, dans la marina et aux ouvertures du pont. Le monde est d'ailleurs le problème de la marina : elle est plutôt bien située, dans un cadre agréable en face de l'ancien voilier école « Gorch Fock », juste sur

¹³ En 2020 : 5h20, 8h20, 12h20, 15h20, 17h20, et sur réservation préalable avant 15h30, 21h30.



tribord à l'entrée du port, au pied de la vieille ville, avec des catways larges. Mais les sanitaires, sur un petit ponton flottant sont sous-dimensionnés et plutôt étriqués, inadaptés pour le passage. Le contraste est saisissant par rapport aux autres ports allemands qui nous ont habitués à mieux. Même si

toute la moitié est de la marina est destinée aux visiteurs, il vaut mieux arriver tôt.

Il y a un autre port de plaisance qui a l'air sympathique un peu plus au sud, dans des anciens bassins rénovés avec plusieurs restaurants, mais il faut passer par un pont ouvrant pour y accéder.

Tous commerces en ville. A recommander, la bière locale Störtebeker, du nom du pirate, gloire locale et d'après la légende un peu Robin des Bois maritime. Cette bière est disponible en plusieurs variantes, toutes très bonnes. On les trouve dans toutes les villes de la côte du Mecklembourg d'ailleurs.



Dänholm

Petite île en face de Stralsund, à laquelle elle est reliée par le pont ouvrant. Le port à l'ouest de Dänholm peut être une alternative aux ports de la ville, quand il n'y a plus de place dans la marina par exemple, ou aussi pour la très belle vue sur Stralsund. Le plan d'eau peut cependant être un peu agité¹⁴ dès qu'il y a du vent, ou en raison des sillages des bateaux qui

passent par le pont.

Hiddensee

C'est une longue île axée à peu près nord-sud au nord de Stralsund (photo vue du haut du phare vers le sud). Sans aucune voiture, elle est très touristique et vaut effectivement le voyage, avec sa longue plage à l'ouest, son phare au nord, et ses belles chaumières.



¹⁴ Des panneaux précisent d'ailleurs que les amortisseurs sont obligatoires sur les amarres... mais aucun problème par temps calme.

Conséquence : elle attire beaucoup de monde, mais si les marinas sont assez vite pleines, à terre cela reste raisonnable. L'accès se fait par un chenal plutôt étroit par endroit, et où croiser une des nombreuses vedettes pour les touristes est parfois franchement serré... Il y a 3 ports, tous du côté est, nous sommes allés à Kloster et Vitte, les 2 le plus au nord, le 3^{ème}, Neuendorf, étant plus petit et surtout moins profond...

Toute la plage ouest, à l'exception de la partie la plus au sud qui est une réserve naturelle interdite d'accès, constitue par régime d'est un très beau mouillage, idéal par exemple pour une escale baignade avant de traverser vers le Danemark.

Kloster



Kloster présente plus de belles chaumières et permet d'aller au phare à pied. En revanche, pour la plage, il vaut mieux aller à Vitte. La « marina » (ce n'est pas très grand) est dans la partie sud du bassin. Quand il n'y a plus de place dans les box, les bateaux s'amarront à couple le long des poteaux. Grandes manœuvres garanties le lendemain matin, mais ce n'est pas pire qu'à

l'île de Ré, et ça se passe plutôt bien. Beaucoup de possibilités de location de vélo, mais les chemins au nord de Kloster ne sont pas très « roulants ». Et la balade au phare de Dornbusch, d'où on a un point de vue magnifique sur toute l'île et sa région, se fait très bien à pieds.

Vitte



La marina est peut-être un peu plus grande que Kloster mais il vaut mieux arriver en début d'après-midi. Accès par un petit chenal à tribord juste avant l'arrivée dans le bassin principal du port de Vitte.

Ensuite à l'est d'Hiddensee, part une mer intérieure en forme de V inversé vers l'est, avec Breege à la pointe nord et Ralswiek au sud-est.

Breege

Escale agréable au nord-est de la mer intérieure de Rügen, à proximité de la grande plage sur la côte est de Rügen de Juliusruh. Le cap Arkona (photo ci-dessous), ainsi qu'un petit village de pêcheur, Vitt, tout en chaumières à côté, est accessible à un peu plus de 10 km en bus ou en vélo, mais beaucoup de monde

garanti ! D'après les guides, il vaut mieux éviter le vendredi soir car c'est une base de location. L'abri ne doit pas être très bon par vent du sud.



d'après les guides.

Ralswiek

Escale champêtre tout au bout de la mer intérieure, dans un beau cadre, mais nous n'y sommes pas restés car dès qu'il y a un peu de vent de secteur NW à N, dans notre cas NW 3-4, c'est intenable. Dommage. Attention, franchement isolé, vélo recommandé pour explorer les alentours. En temps normal, c'est-à-dire hors COVID, un spectacle de plein air à la gloire du pirate local Klaus Störtebeker, attire les foules

La baie de Greifswald, « Greifswalder Bodden »



Beaucoup de possibilités de mouillages aussi bien dans le Strelasund, l'espèce d'estuaire à l'est de Stralsund, ou bien dans la baie elle-même mais qui dépendent beaucoup de la météo, parfois changeante.

Lauterbach



Petite station balnéaire avec plusieurs possibilités : une grande marina qui dispose aussi de maisons de vacances flottantes à l'est, et l'ancien port de pêche à l'ouest avec tout à fait contre le quai est les pontons du club de voile, mais où il n'y a pas beaucoup de fond, et à côté un grand ponton qui dépend de la marina. Le cadre est plus agréable que dans la marina, mais l'inconvénient

est qu'il faut aller à pieds jusqu'à la marina pour les blocs sanitaires, très bien par ailleurs.

A 20 mn à pieds, Putbus curieuse ville qui semble resté figée dans le début du XXème siècle. A recommander, la balade en train à vapeur, un départ toutes les heures, qui depuis le môle central de Lauterbach, entre le vieux port et la marina, ou depuis Putbus, dessert les grandes stations balnéaires très fin 1900 de Rügen et très fréquentées, Binz, Sellin, avec son pier au pied d'un impressionnant escalier, et Göhren, avec une grande plage bordée d'une falaise pour les 2 dernières (nous ne nous sommes pas arrêtés à Binz). Sellin dispose aussi d'un petit port accessible avec 2 m de tirant d'eau mais nous n'avons pas eu le temps d'y aller.



Gager

Ancien port de pêche dans un cadre agréable et très calme côté intérieur de la presqu'île au sud de Göhren qui ferme la baie de Greifswald au nord-est. Peu de commerce. Le ponton visiteur, qui ferme le bassin au nord, est tout de suite à l'entrée. Amarrage arrière sur des bouées, placées assez loin, qui ne sont pas très pratiques par un bon vent traversier. Une belle plage sur

le côté Baltique accessible à pieds en une grosse vingtaine de minutes.

Wieck



Très joli petit village de chaumières au nord de la rivière qui mène à Greifswald. On s'amarré dans des box de chaque côté du bassin, entre l'entrée que peut fermer une porte basculante lorsque le niveau de la Baltique monte trop haut¹⁵ et un vieux pont basculant en bois, qui se manœuvre manuellement toutes les heures, et qui rappelle un peu les ponts hollandais. Plusieurs associations se partagent les 2 quais, avec un membre de l'association qui

¹⁵ Cela vient d'être le cas mi-octobre sur un gros coup de vent de nord-est avec une surcote de plus de 1.2 m.

vient percevoir le montant de la nuitée, plutôt en fin d'après-midi¹⁶. Pour le quai nord, le bloc sanitaire est dans le bâtiment de l'office de tourisme qui en perçoit le montant d'accès.

Au sud du bassin, les ruines d'une abbaye dans le bourg d'Eldena, où se trouvent aussi les commerces.

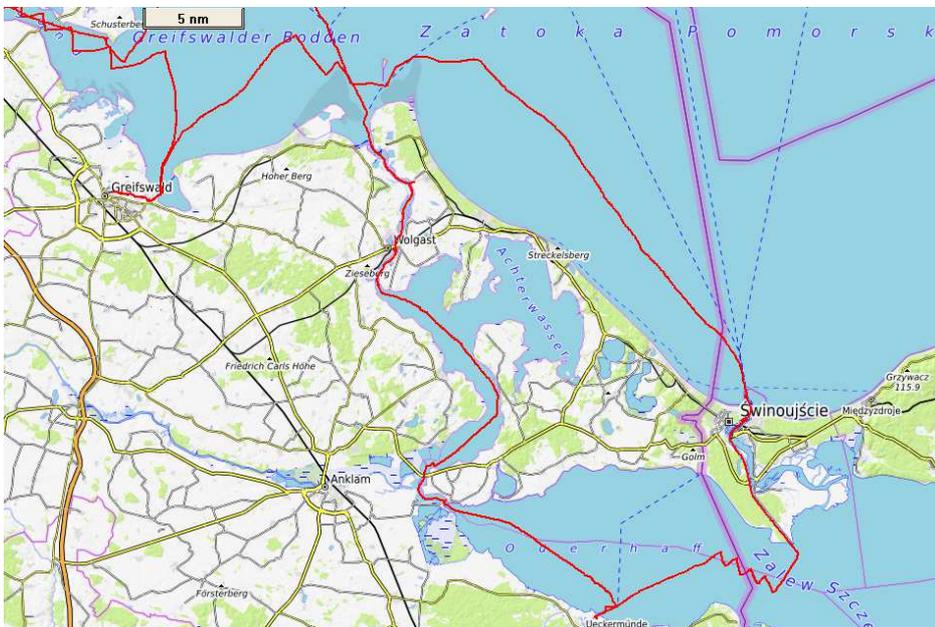
Greifswald



Connue peut-être surtout comme le berceau du chantier Hanse, où se situent d'ailleurs la marina et un petit port musée, c'est aussi une très belle ville hanséatique qui vaut le voyage à environ 3 NM de Wieck par la petite rivière. La vieille ville elle-même est au sud de la rivière, la marina au nord. Sur la rivière même, quelques catways devant le bâtiment du bureau du port, mais plutôt pour les gros bateaux (40

à 50 ft), juste en aval du quai des chantiers de rénovation de vieux gréements.

De l'est de Greifswald à Swinoujscie



Seulement 2 chenaux permettent de sortir de la « Greifswalder Bodden » vers l'est, un plutôt vers le nord-est et Bornholm ou Sassnitz, et un vers l'est et la Pologne, plutôt tortueux. Côté Baltique aucun port avant Swinoujscie, dont l'accès est plutôt facile, en serrant sur tribord, du côté où se trouve la marina. Même si nous sommes revenus par les eaux intérieures du Peene Strom

et du Oderhaff, je vais décrire les ports visités de l'ouest vers l'est, dans l'ordre donc inverse où nous y sommes allés. En effet, pour faire la boucle, avec les vents dominants du sud-ouest, faire la grande branche en mer Baltique au portant vers Swinoujscie ne pose pas de problème, et quitte à devoir tirer

¹⁶ Horaires assez flous : on est rentré spécialement avant l'heure indiquée, mais c'était trop tard, le membre de l'association était déjà passé. Pas de problème : le plaisancier du bateau voisin avait gentiment, en toute confiance, fait l'avance de notre règlement !

des bords pour revenir, autant le faire dans des eaux abrités, avec des ports partout de chaque côté pour s'arrêter... surtout qu'il y règne globalement un petit courant favorable vers le nord-ouest.

A noter qu'il y beaucoup de ports dans cette région, et qu'en discutant avec les skippers des bateaux voisins, plusieurs nous avaient été conseillés, mais nous n'avons pu faire que quelques escales faute de temps.



Le Peene Strom commence, en venant de l'ouest, logiquement par l'estuaire, qui se dit « Münde » en allemand, donc « Peenemünde »... On découvre donc au tournant d'un méandre ce qu'il reste de l'ancien site nazi, où s'est fait le développement des fusées V2, avec le haut bâtiment de la sinistre centrale électrique du camp de concentration.

Moment de mémoire obligé et de recueillement pour tous ceux qui y ont subi la barbarie et sont décédés, quand on passe à cet endroit...

Karlshagen

Comme beaucoup de stations balnéaires d'Usedom, la station balnéaire elle-même est sur la rive Baltique, ou assez proche de celle-ci, tandis que le port, ancien port de pêche ou marina, est lui sur la mer intérieure. Marina facile d'accès et confortable, commerces dans le village à mi-chemin de la belle plage sur la Baltique, mais le village en lui-même n'a pas grand intérêt. Le site de Peenemünde est accessible en vélo.

Wolgast

Petite ville avec un agréable centre ancien dans le style local. Un pont basculant assure le seul lien ferroviaire entre Usedom et le continent¹⁷, en plus d'une route. De ce fait il faut se synchroniser sur les rares ouvertures du pont¹⁸. Le maître de port est plutôt compréhensif, et il est possible de s'amarrer pendant l'attente de l'ouverture suivante au quai devant l'office de tourisme et bureau du port pour aller à la découverte de la ville.



Karnin

A environ une petite demi-heure au moteur au sud du 2^{ème} pont reliant Usedom au continent, purement routier, qui fait verrou avec aussi peu d'ouvertures¹⁹, se trouvent les ruines, en fait l'impressionnant tronçon central, d'un pont levant

¹⁷ L'autre pont ferroviaire a été détruit à la fin de la seconde guerre mondiale, voir plus bas à Karnin.

¹⁸ Pendant l'été 2020, 5h45, 7h45, 12h45, 17h45 et 20h45.

¹⁹ Pendant l'été 2020, 5h45, 8h45, 12h45, 16h45 et 20h45.

ferroviaire, qui permettait dans la 1^{ère} moitié du XX^{ème} siècle de relier Berlin à Swinoujscie, alors Swinemünde. De chaque côté de ce pont, se trouvent des petits ports. Celui sur la rive nord, sur l'île d'Usedom, à Karnin, est en fait une sympathique petite marina, dans un cadre sauvage et préservé. Des bateaux mouillent aussi au nord du port entre le chenal et la ligne des 2 m de fond.

Ueckermünde

Agréable petite ville, avec un vieux port et un beau centre ancien au bout d'une petite rivière à 2 km de l'entrée. Au choix, soit le confort d'une marina juste sur tribord à l'entrée de la rivière, avec la plage à côté, soit le port ancien à côté de la vieille ville, et de la gare, où on s'amarre le long des quais, avec eau



et électricité, mais il faut avoir de très longs câbles et tuyaux. Il y a en temps normal suffisamment de fond dans la rivière, mais il vaut mieux vérifier les prévisions du BSH, pour s'assurer qu'une baisse n'est pas prévue.

Une petite vingtaine de minutes à pieds entre les 2 ports.

A recommander, l'excursion à Szczecin, ex-Stettin, en Pologne en train sur la journée, avec le forfait déjà évoqué

valable pour tout le Mecklembourg, ce qui permet d'éviter de longues heures au moteur sur l'Oder, tout en visitant cette très belle ville polonaise, enfin plutôt une ville qui a de très beaux quartiers ou bâtiments anciens, entrecoupés de constructions des années 50 beaucoup moins heureuses et en triste état. On y mange aussi très bien pour un montant dérisoire, par exemple à la brasserie familiale Wyzak (Wyzak Browar Rodzinny) dont la bière est excellente.

Swinoujscie



Comme dit plus haut, l'accès, avec le petit phare en forme de moulin, est assez facile, aussi bien au niveau du chenal assez large, même si le trafic des ferrys est significatif, que pour la marina proprement dit, le premier grand bassin sur tribord en entrant quand on vient de la Baltique, après un petit port de plaisance « Vier Winde » où il y a très peu de fond (tirant d'eau maxi 1.5 m).

L'accès de l'autre côté, par le canal qui traverse Usedom vers les eaux intérieures et l'Oder, ne présente pas non plus de difficultés, en surveillant les quelques bacs qui relient les 2 rives.

Le bassin, équipés de catways bien équipés, est curieusement aménagé avec 3 pontons au fond du bassin au plus près du bureau du port mais quasiment entière occupés par des plaisanciers locaux (plutôt bateaux à moteur), puis de chaque côté du bassin, à environ 300 à 400 m du fond, des pontons où il y avait beaucoup de places pour les visiteurs, en haute saison (2^{ème} quinzaine de juillet), tout au moins

dans ces conditions particulières liées à l'épidémie. Privilégier les pontons côté ouest, car beaucoup plus près de la ville, sans avoir à faire tout le tour du bassin.

Un bloc sanitaire de chaque côté, à mi-distance entre les pontons visiteurs et le fond du bassin (là aussi c'est curieux) : des installations plutôt correctes et récentes mais dont l'entretien quotidien laisse un peu à désirer.

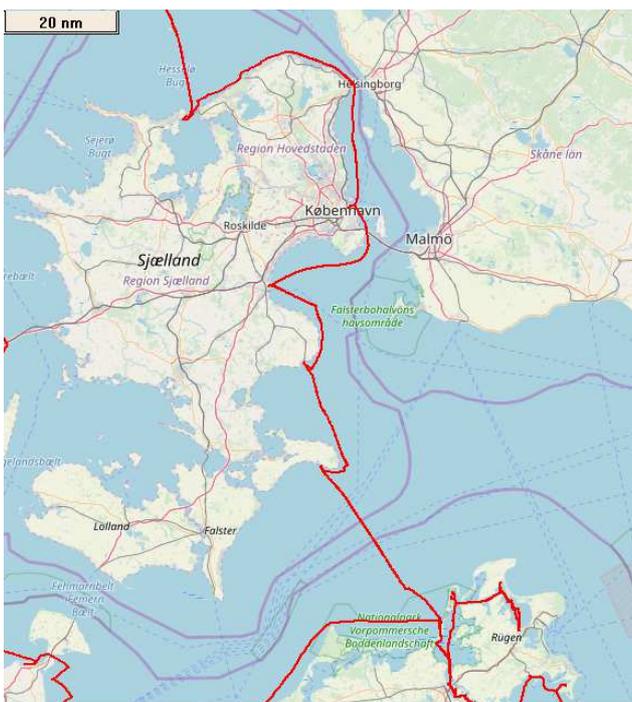
Le centre-ville lui-même, plutôt vers le sud-ouest en venant de la marina présente quelques beaux bâtiments mais aussi des quartiers entiers des années 50-60 qui ont plutôt mal vieillis et à l'entretien extérieur minimal. En revanche la partie balnéaire le long de la plage est plutôt sympa, avec beaucoup



de restaurants, où on mange bien pour très peu cher, et beaucoup de monde, dont beaucoup d'Allemands. Quand on rentre dans un restaurant ou un café, les serveurs repèrent tout de suite le touriste et parlent alors allemand... La « frontière » entre l'Allemagne et la Pologne, facilement accessible à pieds, et aujourd'hui une promenade en planches bordées de panneaux

solaires « design » perpendiculaire à la piste cyclable qui longe la côté, vaut le détour car on imagine facilement qu'à une période pas si lointaine, il y avait encore des miradors et des barbelés...

Le Danemark de Klintholm à Rörvig



Remarque sur les transports en bus au Danemark : il était presque systématiquement impossible d'acheter des tickets de bus auprès du chauffeur. Est-ce spécifique à cette année COVID ? Or il n'y a pas de distributeur automatique dans la grande majorité des stations. La seule solution est d'acheter le ticket correspondant sur son smartphone avant d'embarquer en ayant téléchargé l'application locale, spécifique à chaque région. Pour Mön et la Sjaelland, c'est l'application DOT²⁰, à l'ergonomie perfectible mais on finit par y arriver et on peut payer avec sa carte de crédit. Autre curiosité, les danois ont une carte de voyage payante, dont nous n'avons pas étudié les conditions tarifaires et que nous n'avons

²⁰ https://play.google.com/store/apps/details?id=com.cellpointmobile.mticket.travelcard.dsb&hl=en_US

pas acheté, mais qui donne droit à une réduction ensuite sur chaque billet.

La traversée de Stralsund à Klintholm, au sud de l'île de Mön, est assez rapide, 35 NM et un peu plus de 5 heures à partir de la côte ouest d'Hiddensee, et en général travers aux vents dominants de sud-ouest (majoritaires) ou de nord-est. Nous avons eu la chance d'avoir du nord-est, qui permettait en plus un arrêt déjeuner-baignade sous le vent de la belle plage ouest d'Hiddensee. Il y a un rail à traverser mais le trajet est perpendiculaire à celui-ci, et le trafic y était plutôt faible.

Klintholm



agréable s'il n'y avait pas des amoncellements d'algues brunes qui pourrissent en empestant l'atmosphère.



vers le nord le long de la côte danois est ensuite de passer au pied des impressionnantes falaises de Möns Klint

Roedvig

Petit bourg typiquement danois, avec quelques belles maisons et un cadre agréable, notamment le petit port de pêche, mais l'escale doit surtout à sa situation pratique sur le trajet. Alors que le port lui-même paraît plutôt grand sur la carte avec ses divers bassins, la marina est plutôt petite, avec peu de places, tout étant occupé par les locaux. Places visiteurs contre le môle sud-est du bassin est, mais équipement électrique sous dimensionné.

Joli petite marina, en temps normal très fréquentée paraît-il, mais où ce 7 août, effet de la fin de saison ou du Covid, il y avait beaucoup de places. Le village lui-même n'a pas beaucoup d'intérêt, mais le port est bordé de chaque côté d'une grande plage, celle à l'est étant très bien, tandis que celle de l'ouest pourrait être

A recommander, et conseillée aussi par le guide Michelin, la visite de la ville de Stege, très vivante et accessible avec un bus toutes les heures depuis Klintholm. Très bon déjeuner chez « David's » dans la rue principale. Stege est aussi accessible en faisant le tour de Mön en bateau mais c'est un gros détour.

L'attraction locale en repartant



En remontant ensuite vers l'est, la côte est bordée d'une jolie falaise, moins haute que celle de Möns Klint toutefois, avec une belle église au détour d'un cap. Attention à ne pas serrer la côte de trop près, car des piquets et des filets sur quelques centaines de mètres, comme on peut le deviner sur la photo ci-contre. Les zones de ces piquets et

filets apparaissent bien sur les cartes NV, même si je pense que NV exagère un peu la zone concernée, mais cela va dans le sens de sécurité de nuit.

Koegel



Escale décidée à la dernière minute car la ville était signalée par le guide vert Michelin alors que le guide Delius-Klasing l'estimait sans intérêt. Eh bien, on a eu raison de suivre le guide Michelin car c'est une escale très agréable. Une belle marina bien équipée. A noter le dispositif de différents brise-lames à l'entrée, ça doit bouger à l'extérieur en hiver, mais le bassin intérieur doit être bien protégé avec tout cela. Un premier ponton visiteur

avec des catways dans le bassin nord, sur tribord après l'entrée, sinon des places en box dans le bassin principal au fond, celles côté sud du môle qui ferme ce bassin étant très bien situées.

Au nord, directement après la marina une plage de sable assez fréquentée mais qui devient rapidement plus calme.

La ville elle-même est à un peu plus de 20 mn à pieds mais vaut le coup d'œil, ainsi d'ailleurs que le cadre du port de commerce, en cours de rénovation.

Copenhague



La capitale du Danemark est conforme à sa renommée et vaut bien sûr d'y passer plusieurs jours. Attention les distances sont tout de même assez conséquentes, car la ville est assez aérée, et on peut faire facilement des journées de 15-18 km de marche ! Autre solution pratique, le vélo, c'est celle qu'avait retenue Benoit, dit Bigben sur Hisse-et-oh, mais il faut prévoir une circulation de vélo intense !



Là encore plusieurs possibilités pour les ports. Les petits canaux à l'est (photo ci-contre, nous y avons vu quelques bateaux de l'ordre de 35 ft) ont beaucoup de charme, avec des bornes électriques et de l'eau sur le quai, proches de quartiers rénovés et très animés, mais, en nous y promenant à pieds, nous n'avons vu que fort peu de places libres, et à cela s'ajoute la contrainte de l'ouverture des ponts routiers. Il y

avait de la place et quelques voiliers à Nyhavn mais je n'ai pas vu quels services il y avait.

2 marinas relativement proches du centre sinon :

- La marina du club de voile S/K Lynetten à Margretheholm, à un peu plus de 4 km de la place de l'hôtel de ville, sachant que l'essentiel des sites à visiter est plutôt plus proche.
- La marina de Langelinie, à 3,9 km de la même place.

Nous avons eu de très bons échos sur la 1^{ère}, à Margretheholm, de la part de Benoit, déjà cité, avec qui nous avons beaucoup échangé au cours de notre croisière 2020, et qui y a passé presque une semaine. Cette marina offre peut-être aussi plus de place pour visiteurs que celle de Langelinie qui est coincée dans une petite anse, juste au nord de la célèbre petite sirène, et au sud du grand quai des bateaux de croisières, totalement désert cette année.



Pour notre part, en visant d'arriver en début d'après-midi, nous avons tenté notre chance à Langelinie, et les places libres se comptaient sur les doigts d'une main, guère plus... Peut-être qu'en été normal, plus de bateaux locaux partent en croisière, libérant plus de places visiteurs pour faire face à l'afflux plus massif, je ne sais pas. Toujours est-il que nous avons été très satisfaits de cette marina, dans un cadre

très vert entouré de parcs. Le bloc sanitaire a été rénové très récemment et est très bien. Les commerces ne sont cependant pas tout près, à environ une dizaine de minutes à pieds. Seul point délicat : sauf dans les coins, où les bouées sont positionnées plus près des quais, partout ailleurs on s'amarre arrière sur bouée, avec une bouée très très loin. Prévoir des rallonges même avec des bouts très longs !

Elseneur

Magnifique, le coucher de soleil éclairant la silhouette de Kronborg vue depuis le cockpit du bateau. Il faut y aller ! Kronborg à lui tout seul, gardant le détroit de l'Öresund est superbe. A signaler toutefois, le trafic des ferries sur le détroit est intense, malgré le pont plus au sud entre Copenhague et Malmö, donc il faut les surveiller quand on passe devant l'entrée du port. Sinon aucune difficulté.



Le site de la marina est parfait, au pied du château, à côté de la ville. Possibilité de se mettre « de l'autre côté » dans le vieux port, mais plutôt pour les grands bateaux ou les gréements classiques. En revanche, très peu de places, là aussi en se demandant si le faible nombre de places « vertes » était dû à l'ambiance coronavirus et au peu de bateaux en croisière, ou alors à la fin de saison avec les locaux déjà de retour ?

Beaucoup de box trop étroites aussi, et pourtant notre bateau de 2004 est d'avant la mode des bateaux très larges... donc nous avons pris un confortable bout de ponton.

Un regret : tout n'était pas accessible dans la visite du château de Kronborg, et en particulier la tour carré et sa terrasse, où Hamlet, qui n'y a jamais été, est supposé avoir déclamé : « Etre ou ne pas



être... ». Mais il faut aussi voir la statue du guerrier viking Holger Dansk, dans la pénombre de la visite des caves du château. Il devait avoir du caractère...

Le vieux centre-ville lui-même est aussi très agréable, avec beaucoup de commerces de bouche, dont un très bon fromager, et aussi plusieurs magasins de vins et alcools, pour les Suédois qui viennent d'en face se réapprovisionner.

Le petit musée de la marine est très bien agencé et intéressant, mais à faire que si

on a le temps. En revanche, ne pas hésiter à prendre une grosse demi-journée pour faire l'aller-retour en train depuis Elseneur (un train toutes les heures) à Hilleroed, pour visiter le très beau château de Fredensborg.

Roervig

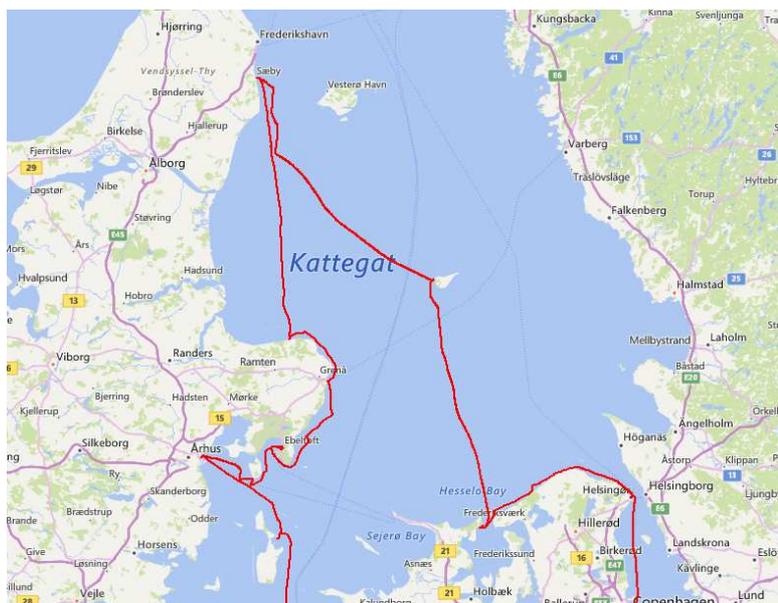


Initialement nous avons prévu de couper directement d'Elseneur à Anholt, éventuellement en faisant une escale sur le point le plus nord de la Sjælland, Gilleleje. Mais, même si cela représente un détour significatif, nous avons beaucoup apprécié cette escale dont les 2 volets, le mouillage et le petit port nous avaient été recommandés par un plaisancier voisin allemand rencontré à Roedvig.

Situé juste sur tribord à l'entrée des fjords, des baies seraient plus juste, de Roskilde et Ise, en face de Hundested, une petite anse ouverte au sud, constitue un abri sauf pour des vents de sud à sud-est. Le site est très agréable, et on peut mouiller par plus de 2 mètres de fond assez proche de la plage. L'accès ne présente pas de difficulté, mais il ne faut pas trop serrer la côte en entrant, un haut-fond débordant sur le sud-est de la pointe sud.

Le port lui-même est agréable, avec une station balnéaire disséminée dans les bois, et permet en traversant l'étroite presqu'île d'accéder à une très belle plage au nord. Il est cependant plutôt petit, avec les box pour les grandes unités le long du môle sur bâbord en entrant, et quelques places à quai sur un ponton en Y au milieu.

Bon magasin de poissons, frais ou fumés, sur le port, qui fait aussi restaurant.



Anholt

Cette petite île, sauvage perdue au milieu du Kattegat, presque sans aucune voiture, a un charme extraordinaire, et on la quitte à regret. Avec Elseneur/Kronborg et Saeby, mais en fait la balade à Skagen, elle fait partie des 3 escales que j'aurai préférées au Danemark cette année. Il faut dire aussi que pendant notre séjour, du 18 au 20 août, nous y avons bénéficié de conditions météorologiques particulièrement bonnes : température chaude, eau de mer chaude, peut-être trop pour la Baltique d'ailleurs. Des

grandes plages de sable fin, une eau turquoise, le paradis au milieu du Kattegat ! Beaucoup de possibilités de balades sur l'île. Pour notre part, nous l'avons traversé du nord au sud en passant par le bourg jusqu'au point culminant tout au sud, la colline du Soenderbjerg, puis retour par la plage ouest.

Mais le sable est aussi le point négatif : il est partout, sur les quais, mais aussi les pontons, et ne pas en ramener à bord n'est pas facile.

Marina bien aménagé et confortable, avec un système de poteaux-bouées articulés sur le fond, sur lesquels on s'amarré par l'arrière





l'étrave au ponton. Mais en période de faible fréquentation, comme c'était déjà le cas lors de notre passage, beaucoup n'hésitent pas à s'amarrer le long des grands pontons. Accès facile, avec un avant-port assez grand pour manœuvrer si ça secoue trop dehors. Seule contrainte : interdiction de manœuvrer dans le port lors des départs ou arrivées d'un bac.

A noter une curiosité : un très beau site de barbecues en libre-service entouré de grandes tables et banquettes en bois, devant le bureau du port, alimenté par des bouteilles de gaz gérées par le port. On l'a compris malheureusement trop tard, après le dernier diner, mais je crois que Benoit a pu en profiter lors de son propre passage 2 semaines plus tard.

Le Jutland de Saeby à Aarhus

En pratique, nous n'aurons pas fait beaucoup d'escales dans cette partie du Danemark, en raison d'une dizaine de jours de conditions et prévisions météorologiques défavorables. Pour aller plus au nord, à Skagen qui était notre objectif²¹, les conditions auraient peut-être permis d'y aller car cela aurait été du portant près de la côte avec du sud-ouest, mais avec un risque assez fort d'y rester bloqué avant de pouvoir redescendre vers le sud. Et cette même météo avec un sud-ouest modéré à assez fort et des gros grains, avait levé un bon clapot très court dans lequel je ne suis pas arrivé à serrer mieux que 50° du vent apparent. Résultat au lieu d'explorer la côte au sud de Saeby avec Hals et peut-être une autre escale intermédiaire, nous sommes allés tout droit là où nous menait le bateau, directement jusqu'à Bonnerup.

Attention, pour les transports, on est en nord Jutland, donc ce n'est plus DOT précédemment cité mais la NT, « Nordjyllands Trafikselskab », qui gère les transports en communs :

<https://www.nordjyllandstrafikselskab.dk/english/travel-information>

Je ne sais pas si je m'étais habitué mais j'ai trouvé l'application plus facile d'utilisation que celle de DOT, et elle gère globalement bus et train, ce qui est pratique, par exemple un seul billet pour aller de Saeby à Skagen. L'application est là : <https://play.google.com/store/apps/details?id=dk.combine.ntapp>

²¹ Je voulais voir un site qui est souvent évoqué par l'inspecteur Kurt Wallander dans les romans policiers de Henning Mankell.

Skagen

Même si, bien dommage, nous n’y sommes pas allés avec le bateau, je cite Skagen car cette ville mérite absolument le détour. Pour notre part, nous y sommes allés depuis Saeby en bus jusqu’à Frederikshavn puis en train jusqu’à Skagen (liaison toutes les 2 heures ou toutes les heures suivants la période) pour y passer 2 jours. Là encore un endroit qui a un charme indéfinissable et on



comprend que tant de monde y viennent, car on s’y sent bien et on n’y est vraiment pas seul ! Le port a



l’air plutôt sympathique, entouré de restaurants très fréquentés²². Plusieurs locations de vélos, soit sur le port, soit à côté de la gare. Même si on pourrait y passer plus de temps, et le bourg lui-même est très agréable à visiter, 2 choses à voir au moins :

- Le très beau et intéressant musée de peintures « Skagens Museum »,
- La pointe de Grenen, là où la Mer du Nord rejoint la Baltique, avec phoques et tourbillons.

Mais si on a le temps, il y a aussi la petite église partiellement ensablée au sud, etc.

Un très bon restaurant sur le port (bâtiment de gauche sur la photo) : le « Skagen Fiskerestaurant ».

Saeby



Point le plus nord de notre croisière 2020, Saeby est une escale très agréable avec une jolie vieille ville, mais le guide Delius-Klasing exagère peut-être un peu : en termes de charme de l’escale, cela me paraît tout de même un cran en dessous d’Ebeltoft, Aeroeskoebing ou de Skagen. A souligner toutefois, beaucoup de commerces de bouche, fromagerie, boucherie-charcuterie, pas si courants dans les villes danoises.

²² Pour le contexte, le port du masque est devenu obligatoire au Danemark seulement dans les transports entre l’aller et le retour de Skagen. Mais encore à l’époque, personne ne portait de masque dans les restaurants et, dans celui où nous sommes allés, tout le rez-de-chaussée était réservé par un mariage où la distanciation était franchement faible...

Accès facile, la carte NV précise bien le cône d'accès libre de filets, et beaucoup de places dans la marina, les places visiteurs occupant toutes les box au nord-ouest du bassin, bien abrité par ailleurs.

Bonnerup

Escale sans grand intérêt, mais port bien abrité, avec un impressionnant avant-port avec des chicanes pour casser le clapot, le tout encadré par des éoliennes. Petite station balnéaire et un petit port de pêche. A noter tout de même un bon magasin de poissons sur le port.

Grenaa



Grande marina bien équipée, beaucoup de places, soit en box, mais aussi quelques places à quai. Nous y avons croisé avec plaisir Benoit qui faisait le tour du Danemark en sens inverse.

Accès sans difficulté. En venant du nord on croise le chenal du port de commerce, mais le trafic n'est pas très important. Location de vélos sur le port... quand le maître de port est là,

donc pas souvent hors saison (1h dans la matinée de mémoire).

Une très belle et grande plage au sud, un magasin bio à l'entrée de la rue commerçante où on parle français, et le centre-ville, avec quelques rues plus traditionnelles à une vingtaine de minutes à pieds.

Pour les transports, changement de région, nous sommes maintenant en Jutland du milieu, autour d'Aarhus, où tout est géré par Midttrafik : <https://www.midttrafik.dk/english/tickets/>,

L'application est disponible là : <https://play.google.com/store/apps/details?id=dk.midttrafik.mobilbillet>

Ebeltoft



Très belle escale, à ne pas manquer, car le vieux village est vraiment très beau. Bons restaurants aussi, et nous avons apprécié particulièrement la belle auberge « Den skæve Kro » et son assiette du déjeuner, très complète... (pas besoin de dessert).

Plusieurs ports possible : le long des quais dans le port musée à côté de la frégate musée « Jylland », théoriquement plutôt réservés aux

voiliers « classiques », une marina au milieu avec deux grands pontons, et des places visiteurs en box le long du môle ouest, mais je n'ai pas tenté d'essayer le système de paiement par téléphone qui ensuite donnerait un code pour ouvrir une petite boîte dans laquelle se trouve la carte des sanitaires et de l'électricité, surtout qu'il n'y en a que 6 ou 7, à partager avec les camping-cars... Donc finalement, nous

sommes allés dans la grande marina au sud, peut-être un poil plus loin du centre-ville mais très confortable. Tous commerces. A noter qu'avec le ticket du port, on peut avoir gratuitement 6 petits pains frais le matin pour le petit déjeuner à un supermarché à environ un quart d'heure à pieds.

Aarhus

Un peu comme Copenhague, on peut y passer facilement plusieurs jours. Ville jeune et très animée, la distanciation sociale n'était pas totalement effective autour de la « piscine du port », piscine gratuite aménagée dans le nouveau quartier du port, directement dans un ancien bassin. 2 ports de plaisance. Au sud une grande marina est malheureusement située près d'une station



d'épuration et d'après certains commentaires, à éviter par vent de secteur nord du fait des odeurs. Au nord un grand bassin, où nous sommes allés, plus près du centre-ville, quoique quand on est amarré tout au bout, cela représente tout de même une certaine distance. Ce bassin est géré par plusieurs associations, qui ont chacune leurs propres facilités. On repère sur ce site le secteur où on a fini par trouver une rare box verte : <https://www.aarhuslystbaadehavn.dk/>



Puis on règle en carte de crédit sur le site de l'association, et on reçoit en retour un mail et un SMS de confirmation de règlement ainsi que le code d'accès aux sanitaires. Pour les allergiques aux box, il y a un long ponton le long du quai de la rive est à l'entrée du bassin, avec eau et électricité, sinon le long des quais du bassin entre les pontons, il peut aussi y avoir un peu de places. Ce port est juste à côté d'un

nouveau quartier en cours de finition. Seul point à surveiller pour l'arrivée, la noria de grands catamarans-ferries à grande vitesse qui font la navette entre Aarhus et la Sjælland mais les 2 « voies » de circulation pour leur arrivée et leur départ sont larges et bien marquées sur la carte, et on voit très bien à l'AIS qu'ils ont l'habitude d'éviter les voiliers...

A visiter, La visite du musée sur l'habitat danois du Jutland, Den Gamle By, village reconstitué à partir de maisons réelles déménagées depuis leur lieu d'origine. 3 périodes : jusqu'à la fin du XIXème siècle, entre-deux-guerres, et la dernière n'est pas la moins intéressante, surtout pour notre génération, années 70 ! On déjeune tout à fait bien au restaurant de ce village. Et aussi, accessible en bus (tickets sur Midttrafik cf. ci-



dessus), le musée Moesgaard sur l'histoire de l'espèce humaine, dont l'architecture est assez spectaculaire. Quand nous y sommes allés, il y avait aussi une exposition sur des vestiges de Pompéi.

Samsøe - Langoer

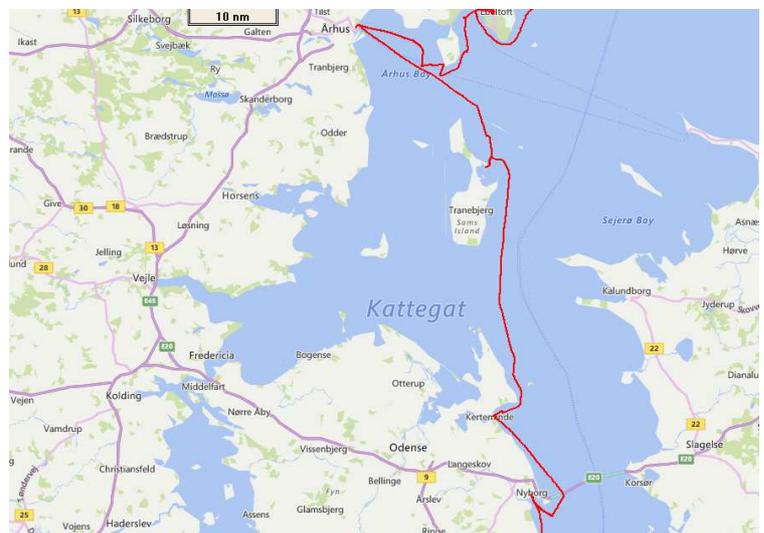
Samsøe, au sud-est d'Aarhus et au nord de la Fionie, présentent plusieurs ports, certains dans ou proches de petits bourgs. Nous sommes allés dans celui de Langoer, à l'est, totalement sauvage dans une grande anse, parsemée d'îlots, bien abritée car protégée de tous les côtés par des hauts-fonds où des îlots. De ce fait, que ce soit par le nord ou par le sud, il faut bien suivre les différents chenaux, bien balisés, car il n'y a vraiment pas beaucoup d'eaux à côté... L'accès est très bien expliqué dans le guide Delius-Klasing. Le site est très beau, et évoque un peu une sorte de petit golfe du Morbihan danois.



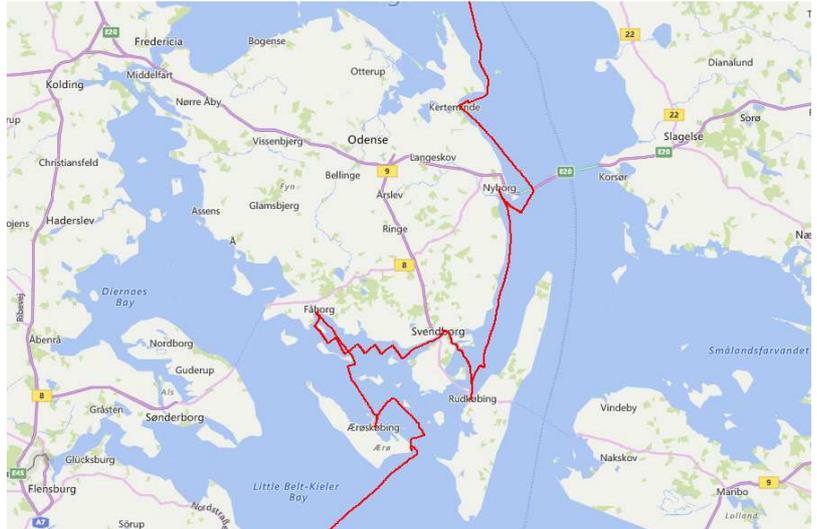
Le port lui-même est assez bien abrité, mais il n'y a pas beaucoup de fonds dans les box dans l'ouest du bassin. Cette anse était déjà un port du temps des Vikings, qui avaient décidé de creuser un canal pour pouvoir aussi avoir un accès depuis l'ouest de l'île. Ce canal est repéré sur la carte NV, mais il n'est pas en eau (photo ci-contre).

De Samsøe à la Fionie

Beaucoup de choses à voir en Fionie. Déjà prévoir d'avoir de la monnaie sur soi lors des promenades pour profiter des ventes de produits fermiers frais, pommes de terre, pommes, miel, etc., devant les maisons. On choisit ce qu'on veut, bien rangés dans des sacs en papier, dans une armoire ou un stand ouvert, sans personne pour contrôler, et on met le montant correspondant dans la tirelire, c'est tout simple. Ou bien on paie avec une application sur smartphone. Il ne viendrait à personne de partir sans payer ni de toucher à la tirelire : c'est le Danemark !



Mais c'est aussi la Fionie, donc nouveau changement pour les transports. C'est maintenant Fynbus qui gère (<https://fynbus.dk/>), mais comme son nom l'indique, c'est une compagnie de bus seulement. Alors que dans les autres régions nous avons pris l'habitude, que bus ou train local, c'était géré par l'application, ici non, et notre billet qu'on pensait train + bus (au départ de Svendborg), n'était pas valable dans le train. Regard sévère du contrôleur mais qui a été compréhensif. L'application est disponible ici :



<https://play.google.com/store/apps/details?id=dk.fynbus.mobilbillet>



Kerteminde

Une grande marina confortable, à côté d'une petite bourgade très agréable. Location de vélos à l'office de tourisme à 5 minutes à pieds de la marina. A visiter, à environ 5 km, le musée de Ladby, où se trouvent un impressionnant tombeau viking et une belle réplique d'un drakkar.

Nyborg

Autrefois, mais il n'y a pas si longtemps, port au trafic de ferries intense, maintenant quasi désert. Tout le fond du port a été réaménagé, avec à l'ouest une marina avec des box, et à l'est des bassins où on s'amarré le long du quai ou de deux pontons un dans le bassin tout au fond, et un autre juste avant.

Plusieurs blocs sanitaires, et distributeurs automatiques de cartes d'accès.

La ville elle-même est agréable, avec un vieux centre et une forteresse.

A recommander, la visite d'Odensee, à un quart d'heure en train Intercity, dont la vieille ville est très belle (photo ci-contre) mais tout le centre est aujourd'hui un immense chantier, notamment avec l'installation d'un tramway. Le musée des chemins de fer danois est très bien, avec un secteur consacré aux ferries de la DSB, pour beaucoup



disparus avec la construction de plusieurs ponts, dont celui du Grand Belt.

Rudkøbing

Petite excursion sur l'île de Langeland au sud-est de la Fionie. Le chenal devant l'entrée du port et de la marina juste un peu au nord n'est pas très large, à peine de quoi manœuvrer pour hisser les voiles... et à condition qu'il n'y ait pas un ferry ou autre patrouilleur de la marine danoise qui passe à ce moment-là. Nous avons préféré nous amarrer dans l'ancien port de commerce, où il y avait beaucoup de place le long de robustes pontons en bois, avec une vue imprenable sur le viaduc qui relie



Langeland à la Fionie via la très jolie petite île Thuroe. En revanche le bloc sanitaire de ce port est un peu vétuste, tandis que celui de la marina est beaucoup mieux et vaut la petite marche pour la douche (même carte ou code) !

Le centre-ville est dans la pure tradition danoise, avec ses vieilles maisons bien entretenues.

Svendborg



Très belle escale, avec là aussi des choses à voir. Ça tombe bien, il y avait deux jours de vent un peu fort, dont un franchement pluvieux. Attention, autant dans la Baltique les courants sont en général faibles, autant dans la partie la plus étroite du détroit entre Svendborg et l'île de Thuroe, il peut être fort, autour de 3 kt en fonction de la marée. Eh oui...

Heureusement, on est ici suffisamment au sud pour que la zone soit couverte par les gribbs de courant allemands du BSH (voir plus haut dans le chapitre sur les courants). En revanche, le plan d'eau est suffisamment abrité pour qu'au moins jusqu'à 5, le vent contre le courant ne lève pas une mer dure²³. Il y a plusieurs marinas de chaque côté de Svendborg, mais d'après le guide, quasi complètement occupés par les plaisanciers locaux avec fort peu de place libre. Ce n'est pas un problème car le port visiteur est vraiment très bien, très cher même pour les normes danoises, 240 couronnes danoises soit environ 32 € pour 10 m, mais très bien. Pour ce prix-là, tout est compris, eau, électricité et même les machines à laver et sécher ! Autant le savoir, car si on rentabilise en faisant la grande lessive, ça redevient normal. Le plan d'eau, dans le port nord est parfaitement abrité, avec des vieux bateaux côté est, un grand ponton en U, d'où part un autre grand ponton flottant, plus des box le long du quai.

²³ Les conditions que nous avons eues pour aller plein ouest de Svendborg à Faaborg, avec un bon ouest-sud-ouest.

Attention, même en dehors de la régata du tour de Fionie en solitaire, il y a beaucoup de monde (on y était mi-septembre, essentiellement des allemands) et c'était complet tous les soirs, enfin sans être à couple pour cette année Covid, donc on imagine ce que c'est en été sans Covid... Commerces à proximité, plutôt vers le nord, gare et centre-ville avec la belle vieille ville légèrement vers le sud.



A voir, l'île de Thuroe, où il y a des petits ports sympas et un petit château. A proximité et accessible en train, le beau château de Fredensborg, avec un musée de motos et de voitures relativement petit, en comparaison de Beaulieu l'année dernière, mais très bien tout de même. Comme dit plus haut, attention, le billet Fynbus ne couvre pas le train, donc billet DSB pour le train et billet spécifique pour

aller de la gare au château, mais ça se fait aussi à pied en une grosse vingtaine de minutes.



La navigation dans le sud de la Fionie est très agréable, car comme il y a des îles partout, c'est abrité et donc on garde une mer assez facile jusqu'à 5 avec des rafales, ce qui autorise de naviguer un peu surtoilé, et permet des bonnes moyennes. Même tirer des bords n'est pas trop désagréable.

Faaborg

Encore une belle ville de la Fionie, mais on ne s'en lasse pas. Marina à l'ouest, mais les visiteurs vont dans le port à l'est, devant la vieille ville, où un ponton central avec des box et le long du quai sont réservés aux visiteurs. Les Allemands prennent les box, coutume tribale probablement, nous avons préféré le long du quai même si c'est plus proche de la route. Plusieurs blocs sanitaires corrects.

D'Aeroe au retour à Laboe

Aeroe

Cette île mérite sa réputation mais, en contrepartie, est très fréquentée, même mi-septembre. Si en plus, le temps revient au beau, ce qui a été notre cas à partir du dernier jour à Aeroeskoebing et que les Allemands ont commencé leurs navigations d'été bien tard à cause du Covid, ils se rattrapent et il peut y avoir beaucoup de monde !



3 ports, tous sur la côte nord, avec de l'ouest vers l'est, Soeby, proche de la pointe nord-ouest, Aeroeskoebing et Marstal, tout à l'est. Contrairement au reste du Danemark, pas d'automate dans les ports d'Aeroe, pas de code dans les blocs sanitaires qui restent propres, eau, douche et électricité incluses, et un agent portuaire qui vient relever les frais de port en fin de

journée ou en tout début de matinée. Attention, pour ceux qui s'éclipseraient discrètement, les ports affichent la liste des moutons noirs, tous les bateaux de l'année qui n'ont pas payé leur place. La liste est heureusement très courte.

Nous ne sommes allés à Soeby qu'en bus²⁴. C'est une petite bourgade tranquille, mais sans le charme d'Aeroeskoebing ou le cadre de Marstal. Le port n'est pas très grand non plus, mais l'escale doit être agréable tout de même.

Aeroeskoebing



Un peu comme Ebeltoft, on a l'impression d'être dans un musée de la ville danoise traditionnelle, et cette petite bourgade a vraiment beaucoup de charme. Accès facile par l'ouest, plus délicat par l'est car il faut contourner une série de hauts-fonds par un chenal un peu sinueux mais bien balisé dont il ne faut surtout pas s'écarter ni trop couper entre les bouées, car il n'y a pas beaucoup d'eau en dehors, sauf vers

l'arrivée à Marstal où on peut couper un peu.

La marina est à l'ouest avec des box, mais nous avons profité qu'il n'y avait pas encore beaucoup de monde à notre arrivée pour nous amarrer dans le bassin du vieux port, dont l'entrée, pas très large, est juste à côté de l'apponement du ferry de Svendborg. Pour entrer et sortir, il faut d'ailleurs vérifier que

²⁴ Une navette de bus, totalement gratuit et synchronisé sur les ferries vers Svendborg, fait la navette de Soeby à Marstal toutes les heures.

le ferry, avec son look un peu « gros jouet », n'est pas en train d'arriver ou d'appareiller (photo ci-contre, quand il est amarré, la passe est dégagée, heureusement).

Quelques commerces, et une seule supérette, un Netto, à côté de l'embarcadère du ferry. Un agréable marchand de poisson, où on peut déjeuner à côté du bassin du vieux port.



Marstal



Belle bourgade animée, ancien port de commerce et d'armateurs, avec des maisons plus cossues que celles de sa sœur proche d'Aeroeskoebing et un petit musée de la marine recommandé mais que nous n'avons pas eu le temps de visiter. En revanche, la partie « traditionnelle » avec les petites maisons typiques danoises est plus petite. Le port est assez grand, tout en longueur avec 3 grands pontons réservés aux visiteurs tout au fond.

C'est le point d'entrée pour les Allemands de ce qu'ils appellent les « Mers du sud danoises ». Quand nous sommes arrivés, en début d'après-midi, les 3 pontons visiteurs étaient vides. Histoire de ne pas être tout seul sur un ponton vide, nous avons pris une box verte dans le dernier ponton des plaisanciers locaux. Quelques heures plus tard, les 3 pontons visiteurs paraissaient complets, hors saison et en contexte Covid. Donc pendant un été normal, on imagine la scène. Le cadre est très agréable, car le bassin du port du port



constitue une sorte de lagune fermée au sud et à l'est par une frange dunaire (belle promenade), avec des petites maisons bariolées sur la frange sud. Avec un très faible tirant d'eau, certains bateaux mouillent au fond de la lagune. L'accès, assez facile, se fait par deux chenaux, un quand on vient du nord orienté à l'ouest-nord-ouest et un pour le sud, au sud-sud-ouest, tous les 2 larges et bien balisés.

Malgré l'affluence, le port n'avait pas rouvert 2 blocs sanitaires, il y avait donc un certain encombrement dans les seuls

blocs ouverts, pas très conforme à la distanciation souhaitée en cette période Covid, ni favorable à une propreté parfaite.

Ce fut la dernière escale danoise de la croisière. Nous sommes ensuite repassés par quelques-unes des escales de la fin de croisière de l'année dernière sur la côte allemande.

Damp

Par rapport au commentaire de l'année, pas grand-chose à dire de plus que, malgré ses immeubles en béton mais avec 2 belles plages de chaque côté, c'est une escale plutôt agréable et animée. La superette et la boulangerie directement sur le port sont vraiment pratiques.

Eckernförde



Nous avons beaucoup aimé cette escale l'année dernière, et nous y sommes retournés avec plaisir... d'autant que cela permettait de profiter de notre carte de fidélité aux marinas « Im Jaich²⁵ » ! Le restaurant de poisson « Fischdeel Land & Meer », malheureusement complet l'année dernière, est vraiment très bien, mais il faut réserver. Pas facile de trouver une location de vélo près du port : il y en a une au coin nord-ouest du bassin tout au fond du

port, dans une cour avec une signalisation très discrète mais qui loue du bon matériel²⁶. Cela nous a permis une boucle d'un peu plus de 40 km dans l'arrière-pays, jusqu'au canal de Kiel, qui finalement est plutôt proche. Mais par rapport à l'année dernière, la baisse de trafic semble nette avec un grand calme apparent. Cette baisse de trafic aurait justifié la gratuité au moins jusqu'à la fin de l'année du transit sur le canal pour tout le monde, commerce et plaisance.

Strande

En complément du commentaire de l'année dernière, c'est là aussi une marina agréable, dont les sanitaires ont été entièrement rénovés. Nous sommes allés voir à pieds la marina voisine des Jeux Olympiques de 1972, Schilksee, et cela paraît peu attirant, grand, mais avec beaucoup de béton.

²⁵ Flensburg, Eckernförde et Lauterbach pour celles que nous aurons visitées sur 2 ans.

²⁶ Chez « Monika Leiss ».

Wendtorf



Comme il nous restait une journée avant de commencer le désarmement du bateau pour l'hiver, nous sommes allés voir ce port qui reçoit des commentaires contrastés. Curieux ! Le cadre lui-même est plutôt agréable, dans une sorte de lagune fermée au nord par un grand cordon dunaire, réserve naturelle mais interdit d'accès. Il y a aussi une promenade agréable vers l'est le long de la plage sur la digue, avec des jolies chaumières en contre-bas côté sud. Mais une sorte de

goût d'inachevée dans la marina avec des bâtiments en béton pour certains un peu défraîchis et les blocs sanitaires – bien – aménagés, et propres, dans deux grands conteneurs de 40 ft... Accès sans problème par un chenal balisé au nord-ouest. La mer dans ce coin ouest de la Baltique était un peu basse ce jour-là, et on avait l'impression de rentrer dans un port breton à marée basse.



Laboe

Escale finale pour l'hivernage du bateau dans le chantier local « Baltic Bay ». Rien à ajouter au commentaire de l'année dernière.

ANNEXE

Tableau de synthèse des ports visités.

Le prix de la nuitée est donné pour un bateau de 10 m, sans que ce soit toujours une limite tarifaire. Par exemple un port au Danemark, mais j'ai oublié lequel, applique le même tarif pour tout le monde jusqu'à 12 m ! Dommage quand on a un 8 m. En Allemagne, c'est au m, on donne la longueur au patron du port. Tous les prix sont en monnaie locale, euros en Allemagne, couronne au Danemark et zlotys en Pologne.

Souvent il faut ajouter un forfait, proportionnel au nombre de personnes, soit pour couvrir les douches ou l'électricité (dans certains ports au prorata de la taille de l'équipage), soit pour couvrir la taxe de la station balnéaire (Kurtaxe en Allemagne) là aussi par personne à bord. Attention dans beaucoup de stations balnéaires allemandes, l'accès à la plage est payant (un panneau à l'entrée le mentionne) et il peut être recommandé d'avoir soit la carte « de cure » quand le port la donne, soit au moins le ticket de caisse. Cependant nous n'avons jamais été contrôlés, ce qui tombe bien car je crois l'avoir presque toujours oublié dans le bateau.

Lorsque je l'avais noté ou je m'en souvenais, j'ai mis le prix des douches, de l'électricité ou de l'eau. Quand c'était une formule mystérieuse, par exemple dans les cas où on met le dongle ou la carte devant un lecteur pour que l'eau chaude coule, sans trop savoir ce qui va être débité, j'ai simplement mentionné « payant ». L'électricité est souvent payante mais très peu chère.

J'ai donné en dernière colonne une note d'appréciation, très subjective, parfois liée au contexte où nous avons fait escale : lorsqu'il y a beaucoup de monde, la propreté de certains ports est plus difficile à assurer.

Quant au Wifi, disons qu'il ne faut pas trop compter dessus dans beaucoup d'endroits, sauf si on a un amplificateur ou un PC sensible. A noter aussi qu'en Allemagne, avec certains fournisseurs d'accès français, on peut ne pas recevoir de 4G dans certains ports, mais seulement de la 3G voire pas internet du tout. C'était souvent mon cas dans les endroits un peu sauvages ou encaissés avec Bouygues, alors qu'en général, ma femme avec son forfait Orange a presque toujours eu de la 4G. J'utilisais alors son partage de connexion pour télécharger mes gribis.

Pas de problème de ce côté-là au Danemark, avec une couverture excellente.

P	Ville	Port	Prix/10 m	Forfait 2 p	Douche	Electricité	Eau	Wifi	Cotation	Observation
D	Barhöft	Barhöft	19.00		-	-	-	-	A	
D	Boltenhagen	Weisse Wieck	26.50	-	-	-	-	D	A+	
D	Borkum	Burkana Hafen	13.00	6.00	-	-	-	-	C	
D	Breege		20.00	3.00		-	-	-	B	
D	Cuxhaven		20.00		Payant	-	-		A	
D	Damp		18.00		-	-	-	A	A	
D	Dänholm Nord	Wassersportzentrum	15.00	2.00	Payant	-	-	D	B	Douche à la durée sur la carte
D	Eckernförde	Im Jaich Stadthafen	18.00	1.50	1.00	-	-	B	A	
D	Flensburg	Im Jaich Stadthafen	17.00		Payant	Payant	-		B	
D	Gager	Marina	17.00	1.50	2.00	-	-	-	B	Port simple mais sanitaires très bien ; douche chère
D	Glücksburg		15.00		-	-	-		C	
D	Glückstadt		12.00		Payant	-	Non		B	
D	Greifswald	Marina	20.00	-	1.00	-	-	B	A	
D	Hamburg	City Sporthafen	20.00	2.00	-	-	-		D	Marina bien mais sanitaire vétuste
D	Heiligenhafen	Marina	16.00		1.00	-	-	-	A	Douche : 6 mn
D	Helgoland		10.00	5.50	Payant	Non	Non		D	Douche hors de prix : 1€/mn
D	Kappeln	Ancker Yachting	14.00		Payant	-	-		A	
D	Karlshagen	Marina	11.90	4.50	-	-	-	B	A	
D	Karnin	Marina	10.00	1.50	1.00	-	-	-	A	
D	Kiel	Sporthafen Düsternbrook	16.00		Payant	-	-		A	
D	Kloster		21.00		1.00	Payant	Payant	-	A	
D	Kühlungsborn	Marina	24.30	-	-	-	-	E	A+	
D	Laboe	Baltic Bay	17.00	2.50	-	-	-	B	A	Parking voiture : 5 €/j, 50 €/mois
D	Lauterbach	Im Jaich Stadthafen	20.00	2.90	Payant	Payant	Payant	-	A	Port côté village sympa mais sanitaire dans la marina ; dongle pour eau, électricité et douche
D	Norderney		14.60	11.40	-	-	-		A	
D	Poel	Kirchdorf	18.00	-	-	-	-	E	A+	
D	Rendsburg		13.00	1.50	Payant	-	-		A	
D	Rostock	Cityhafen Rostocker Segelverein	14.00		1.00	-	-	Pas essayé	B	Clé pour entrer et sortir ; Hafensteuer pas très ponctuel
D	Schleimünde		15.00		Payant	Non	Non		C	
D	Stralsund	Citymarina	20.00	3.00	1.00	-	-	B	B	Marina bien mais sanitaire vétuste, mais mieux qu'à Hamburg !
D	Strande		15.00		-	-	-	A	A	
D	Travemünde	Boebswerft	16.00	-	-	1.50	-	B	B	
D	Ueckermünde	Lagunenstadt	13.20	7.20	2.00	-	-	B	A+	Grande douche familiale donc une douche pour 2 ; inclut la Kurtaxe
D	Vitte	Marina	23.00		2.00	-	-	-	A	
D	Warnemünde	Warnemünder Segelclub – Alter Strom	15.00		1.00	-	-	-	B	Douche : 3 mn ; tarif variable : 18€ le 1 ^{er} jour...

P	Ville	Port	Prix/10 m	Forfait 2 p	Douche	Electricité	Eau	Wifi	Cotation	Observation
D	Wendtorf		15.00	2.00	-	-	-	D	C	Cadre plutôt sauvage mais marina « en travaux »
D	Wieck	Sport- und Angelverein	12.00	-	2.00	-	-	-	A	
D	Wismar	Westhafen	12.00	2.00	Payant	Payant	Payant	B	B	Dongle ; E = 0.50 €/kWh ; eau = 0.50 €/100 l ; douche à la durée
DK	Aarhus	Nordhavn	200.00		-	-	-	B	A	Wifi correct sur les pontons, mais pas sur le quai
DK	Aerösköbing		180.00	-	-	-	-	A	A	
DK	Anholt		150.00		10.00	Payant	-	A	A+	
DK	Bonnerup		150.00		Payant	-	-	D	B	Automate en panne ; service minimum
DK	Copenhague	Langelinie	250.00	-	-	Payant	-	-	A	Tarif à la largeur ; bouées très très éloignées
DK	Ebeltoft	Skudehavn Marina	180.00		Payant	Payant	-	B	A	Pas d'automate dans l'autre port
DK	Egersund	Marina Minde	180.00		Payant	-	-		A	
DK	Faaborg	Indrehavn	170.00	-	Payant	Payant	Payant	A	A	
DK	Grenaa		165.00		10.00	-	-	D	A	
DK	Helsingör	Nordhavn	155.00		7.00	Payant	-	B	B	Très peu de places, tous les sanitaires ne sont pas très entretenus
DK	Kerteminde		140.00	-	Payant	15.00	-	A	A+	
DK	Klintholm		190.00	-	-	-	-	D	A	
DK	Koege	Marina	145.00		10.00	Payant	-	B	A	Tarif indépendant de la taille
DK	Langoer		190.00		-	-	-	A	A	Sanitaire rustique mais propre
DK	Marstal		180.00	-	-	-	-	B	A	Sanitaires moins propres qu'à Aerösköbing, peut-être plus de monde
DK	Nyborg	Vesterhavn	156.00		Payant	-	-	A	A	
DK	Roedvig		150.00		5.00	-	-	-	C	Peu de prises électriques, très éloignées
DK	Rörvig		180.00		-	-	-	-	B	
DK	Rudköbing	Trafikhavn	160.00	-	-	-	-	B	B	Sanitaires de la marina très bien mais sanitaires du port sud humide et douteux
DK	Saeby		200.00		-	Payant	-	B	A	
DK	Sönderborg	Marina	185.00		5.00	-	-		A	
DK	Svendborg	Nordrehavn	240.00	-	-	-	-	A	A+	Très cher, mais meme la machine à laver est comprise dans le prix
P	Swinoujscie	Marina	53.00	-	5.00	6.00	Payant	C	B	Marina bien mais sanitaire pas propres